

COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES
CONSOMMATEURS ET DE
L'AGENDA NUMERIQUE

du

MERCREDI 14 DECEMBRE 2022

Après-midi

COMMISSIE VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA

van

WOENSDAG 14 DECEMBER 2022

Namiddag

La réunion publique de commission est ouverte à 14 h 07 et présidée par M. Stefaan Van Hecke.

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.07 uur en voorgezeten door de heer Stefaan Van Hecke.

Les textes figurant en italique dans le Compte rendu intégral n'ont pas été prononcés et sont la reproduction exacte des textes déposés par les auteurs.

De teksten die in cursief zijn opgenomen in het Integraal Verslag werden niet uitgesproken en steunen uitsluitend op de tekst die de spreker heeft ingediend.

01 Débat d'actualité sur les distributeurs de billets et questions jointes de

- Caroline Taquin à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Le nombre d'ATM, le plan Batopin et l'étude de l'IWEPS" (55032100C)
- Melissa Depraetere à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La répartition des guichets automatiques bancaires" (55032237C)
- Melissa Depraetere à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Le montant minimum des retraits aux distributeurs de billets" (55032218C)
- Nicolas Parent à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La répartition des ATM et les discussions avec le secteur bancaire" (55032472C)
- Roberto D'Amico à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Les distributeurs de billets et l'enquête de l'Autorité belge de la Concurrence" (55032481C)
- Leen Dierick à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La disparition de distributeurs de billets et d'agences bancaires au niveau local" (55032631C)
- Michael Freilich à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La répartition des distributeurs de billets" (55032660C)
- Reccino Van Lommel à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Les guichets bancaires automatiques" (55032675C)

01 Actualiteitsdebat over de geldautomaten en toegevoegde vragen van

- Caroline Taquin aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "Het aantal geldautomaten, het Batopinplan en de studie van het IWEPS" (55032100C)
- Melissa Depraetere aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De spreiding van geldautomaten" (55032237C)
- Melissa Depraetere aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "Het minimumbedrag voor geldopnamen aan bankautomaten" (55032218C)
- Nicolas Parent aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De spreiding van de bankautomaten en de onderhandelingen met de banksector" (55032472C)
- Roberto D'Amico aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De geldautomaten en het onderzoek van de Belgische Mededingingsautoriteit" (55032481C)
- Leen Dierick aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "Het verdwijnen van geldautomaten en bankkantoren in de Dorpsstraat" (55032631C)
- Michael Freilich aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De spreiding van de geldautomaten" (55032660C)
- Reccino Van Lommel aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De geldautomaten" (55032675C)

De **voorzitter**: Mevrouw Taquin is niet aanwezig.

01.01 Melissa Depraetere (Vooruit): Mijnheer de minister, nu de regering de onderhandelingen met de banksector hervat – wij hebben het daar twee weken geleden bij de bespreking van uw beleidsnota al over gehad –, komt er ook een oproep van Financité, OKRA en Test-Aankoop om de afbouw van het aantal kantoren en automaten te blokkeren. U bent zelf al lange tijd bezig met die kwestie en hebt zich ertoe geëngageerd om het probleem op te lossen.

Mijnheer de minister, hoe verlopen de gesprekken? Vorige keer zei u dat er nog contact werd gepland. Is daar iets meer uit gekomen?

Kan er werk worden gemaakt van de optie die Financité, OKRA en Test-Aankoop voorleggen? Dat zal juridisch misschien niet eenvoudig zijn, vandaar hoor ik graag van u of dat wel of niet mogelijk is. Zij stellen ook voor dat ten minste 95 % van de bevolking binnen een straal van 2,5 kilometer toegang moet kunnen hebben tot de basisdienstverlening, waarover eerder een akkoord werd gesloten. Voor ten minste 98 % van de bevolking zou dat moeten gelden binnen een straal van vijf kilometer. Zo zorgen wij ervoor dat elke gemeente minstens over een automaat zou beschikken. Is het mogelijk om de bankensector zulke voorwaarden via de wet op te leggen? Wordt dat meegenomen in uw besprekingen?

Mijn tweede vraag gaat iets specifieker over de optie om een kleiner bedrag af te halen. Die optie is bij veel banken geschrapt. Vroeger was het bijvoorbeeld mogelijk om biljetten van 10 of zelfs 5 euro af te halen, maar tegenwoordig is het laagste bedrag 20 euro. Men kan denken dat dat geen probleem is, maar voor wie een heel beperkt budget heeft, of in budgetbeheer is, is het wel van belang dat hij of zij een klein bedrag kan afhalen. 20 euro is veel als men maar een weekbudget van 50 euro heeft.

Bij welke banken kan men nog 5 of 10 euro afhalen? Op de meeste websites kan men het maximumbedrag terugvinden, maar niet het minimumbedrag.

Worden de afspraken over de minimale bedragen voor afhalingen ook met Batopin opgenomen?

Wat is uw mening over de verdere afbouw van de dienstverlening? Is het mogelijk om hier iets tegen te ondernemen?

01.02 Nicolas Parent (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) a récemment publié une étude sur l'accessibilité des distributeurs bancaires. Les constats sont interpellants. Entre fin 2020 et fin 2021, le nombre de distributeurs automatiques de billets (ATM) a baissé de 14 % pour la Belgique. D'ici à 2025, si rien n'est fait, la Belgique perdra 2 000 ATM supplémentaires, ce qui va rendre la situation encore plus critique non seulement dans les zones rurales, mais aussi dans les quartiers périphériques des villes. La cause principale est connue. Il s'agit du projet Batopin. Le risque de dégradation met en avant l'urgence d'agir.

L'IWEPS fait par ailleurs une série de propositions intéressantes pour augmenter le taux de couverture, en tenant à la fois compte des noyaux d'habitats et des distances par la route – et non à vol d'oiseau – jusqu'aux ATM.

Comme vous l'avez confirmé à la Chambre, le dialogue a repris avec le secteur bancaire (Febelfin, Batopin, Jofico) afin d'assurer l'accès au cash pour toutes et tous.

La bonne exécution et le respect d'un document de type "charte" dépend néanmoins de la bonne volonté des banques, faute d'un organisme de contrôle juridique ou politique veillant à l'exécution de leurs obligations par les parties au contrat.

Monsieur le ministre, quels sont les objectifs poursuivis par le gouvernement en matière de nombres d'ATM par habitant, en matière de distance à l'habitat et également par rapport au calcul de la distance par la route et non à vol d'oiseau?

Quels sont les objectifs du gouvernement en matière de frais bancaires en cas d'utilisation de distributeurs, peu importe le réseau utilisé? On sait que KBC, par exemple, a augmenté ses frais pour l'utilisation du réseau Batopin alors qu'il en fait partie.

Comment comptez-vous consolider le respect des obligations des banques en matière de couverture ATM? Êtes-vous favorable à la mise en place d'un organisme de type Maatschappelijk Overleg Betalingsverkeer comme aux Pays-Bas?

Quelles balises visant la transparence sur le respect des obligations du secteur bancaire envisagez-vous pour contrôler la bonne exécution de cette charte? Avez-vous demandé, le temps de conclure cette charte, le gel du projet Batopin?

Des discussions sur les termes de la charte sont-elles prévues au sein du groupe cash sollicité au sein de la Banque nationale de Belgique en intégrant les associations dont on a évoqué la présence dans ces débats (Financité, Test Achats)? Envisagez-vous un retour sur les termes de la charte au Parlement – par exemple au sein des commissions conjointes Économie et Finances?

En cas d'échec, préparez-vous un "plan B", à savoir une loi prévoyant un fonds de compensation, assorti d'un organisme public gérant le surplus? Si oui, sur quelles bases?

01.03 Roberto D'Amico (PVDA-PTB): Monsieur le président, monsieur le ministre, Vincent Bayer, porte-parole de Batopin, consortium regroupant les quatre grandes banques du pays, a récemment confirmé qu'il y aura effectivement moins de distributeurs de billets à l'avenir. Actuellement, le nouveau réseau de distributeurs de billets en est à 37 % de son déploiement total ou plutôt de son non-déploiement puisque, comme l'indiquent Financité et Test Achats, l'accessibilité au cash va être rendue plus complexe avec ce plan.

Un rapport de l'IWEPS publié récemment indique que la Belgique a perdu 14 % de ses distributeurs de billets en un an. Je vous ai interrogé à ce sujet à de très nombreuses reprises, tout comme de nombreux collègues de toutes les couleurs politiques. Les associations Test Achats et Financité ont récemment demandé au gouvernement un moratoire sur la suppression des distributeurs, un redéploiement des distributeurs encadré par les autorités, des automates proches des gens et qui répondent à la densité de population ainsi que cinq retraits gratuits par mois.

En mars, vous aviez reconnu l'échec des négociations avec le secteur bancaire et la nécessité de légiférer. Vous êtes ensuite revenu en arrière et vous avez repris les négociations. Pourquoi avoir fait ce choix? N'avez-vous pas trouvé un accord avec vos partenaires de majorité? Envisagez-vous un moratoire sur la suppression des distributeurs afin de mettre fin à la désertification bancaire, comme le demandent les associations de protection des consommateurs? Enfin, voici trois semaines, vous annonciez analyser un rapport commandé à l'Autorité belge de la Concurrence. Pouvez-vous nous transmettre ce rapport? Où en êtes-vous dans cette analyse? Quelle suite envisagez-vous de donner à ce rapport?

De **voorzitter**: Mevrouw Dierick is nog niet aanwezig.

01.04 Michael Freilich (N-VA): Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Geachte minister,

Het verdwijnen van geldautomaten is in verschillende steden en gemeenten alsook voor burgers een bezorgdheid. U hebt onlangs het advies van de BMA ontvangen m.b.t. de geldautomatenkwestie en over de in dit verband in het buitenland genomen initiatieven. U zou dit momenteel aan het analyseren zijn en overleggen met de NBB en financiële sector om tot een evenredig initiatief de komen en de toegankelijkheid van geldautomaten te waarborgen.

Daarnaast loopt bij de BMA een onderzoek naar Batopin. Batopin zal aan de BMA moeten bewijzen dat zijn project het mededingingsrecht in acht neemt.

Geachte minister, ik stel u graag de volgende vragen:

Hoe luidt het advies van de BMA en hoe verloopt het overleg met de NBB en financiële sector in deze? Kan u hier dieper op ingaan? Welke voorstellen liggen op tafel?

Inzake Batopin, wanneer wordt een beslissing van de BMA verwacht? Wat zijn de eerste signalen?

Zal u een nieuw wetgevend initiatief nemen om een spreiding van geldautomaten te garanderen? Waarom wel/niet? Verkiest u overleg met de sector boven een nieuw wetgevend initiatief?

Hoe staat u tegenover wetsvoorstel nr. 0419 tot wijziging van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzonder veiligheid zodat lokale ondernemers op een veilige manier geldautomaten kunnen installeren in hun handelszaak? Op die manier kunnen handelaars hun geld kwijt in de geldautomaten in hun winkel en kunnen burgers geld afhalen en boodschappen doen combineren.

01.05 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, sta mij toe te zeggen dat we vandaag een debat voeren dat wij hier al ontelbare keren hebben gevoerd. Deze problematiek gaat ondertussen al een aantal jaar mee.

We moeten met lede ogen aanzien hoe het Batopinproject verder wordt uitgerold. In mijn eigen stad, die 45.000 inwoners telt, moet ik vaststellen dat er in het centrum één Batopinpunt komt en dat de rest van de stad helemaal niets krijgt. Dat lijkt de toekomst te zijn.

We hebben onze bezorgdheden hier geuit en nu begint het stilaan lokaal door te sijpelen en de mensen nemen het niet. Het waren trouwens ook mensen van uw partij, mijnheer de minister, zelfs al vóór u minister werd, die mee aan de alarmbel trokken en zeiden dat we iets moesten doen, want dat de bankkantoren aan het verdwijnen zijn en daarmee ook de geldautomaten.

Het lijkt bijna een soort therapie, waarbij we om de zoveel maanden daarop terugkomen en met elkaar in discussie gaan, maar finaal wijzigt er niets. Wat is er ondertussen al gebeurd, behalve dat we moeten vaststellen dat alle automaten van de grootbanken aan het verdwijnen zijn? Hoever staat het daarmee? Hoe vaak moeten we dit debat nog voeren? Hoe zult u die dienstverlening voor onze burgers blijven verzekeren? Zult u nu eindelijk verplichtingen opleggen aan de grootbanken?

Uw eigen partij heeft hier een tijdje geleden zelfs een wetsvoorstel ingediend om een soort fonds op te richten, waardoor er bankautomaten zouden kunnen worden geplaatst. Komt daar nog iets van? Wat moeten de mensen doen als er geen bankautomaten zijn? Wat zijn de resultaten van het onderzoek dat de BMA heeft gevoerd?

Ik hoop dat dit het finale debat mag zijn en dat we eindelijk resultaten ter zake kunnen zien.

01.06 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Monsieur le président, madame et messieurs les députés, comme cela a été évoqué, nous avons eu l'occasion d'échanger, à plusieurs reprises, sur cette question importante de l'accessibilité aux distributeurs bancaires, notamment à l'occasion des débats sur ma note de politique générale. Je risque donc de me répéter, vu le court laps de temps qui s'est écoulé depuis.

Wat het specifieke geval van Batopin betreft, bevestig ik allereerst dat er een onderzoek loopt bij de Belgische Mededingingsautoriteit, de BMA. Dat onderzoek bevindt zich in een voorlopig stadium. Belfius, BNP Paribas Fortis, ING en KBC, die samen Batopin vormen, zullen dus aan de autoriteit moeten aantonen dat hun project het mededingingsrecht respecteert.

Ik denk nog steeds dat dit onderzoek niet onbelangrijk is omdat het gaat om een samenwerking tussen de vier grootste banken van het land. Zij hebben dus een aanzienlijke invloed op het automatenlandschap. Zoals velen van u, ontvang ik veel klachten van burgers over Batopin, met name doorgegeven via gemeentelijke moties.

On peut donc légitimement se demander si les quatre plus grandes banques du pays peuvent démontrer à l'Autorité belge de la Concurrence que ce projet est bénéfique pour les consommateurs. Si elles n'en sont pas capables, Batopin sera au minimum sommé de revoir sa copie. Vous savez que tel est également mon objectif.

En ce qui concerne la diminution des distributeurs bancaires, il est indéniable qu'au cours des dernières années, une réduction conséquente de leur nombre a eu lieu. Je dois rappeler ici que, parallèlement, l'utilisation d'argent liquide a également fortement diminué.

Dans certains endroits, nous assistons à une désertification inquiétante des distributeurs bancaires. De manière générale, l'accessibilité des services financiers pourtant essentiels pour le quotidien de nos citoyens se dégrade.

Batopin, en particulier, suscite de très fortes inquiétudes chez bon nombre de citoyens. Vous êtes plusieurs à les avoir relayées au sein de cette commission. Les habitants des grandes villes voient les files s'allonger devant les distributeurs. Ceux des villes de plus petite importance ou résidant en région rurale doivent souvent constater qu'ils ne disposent purement et simplement plus de distributeur à proximité.

De toegang tot het eigen geld lijkt voor veel burgers moeilijk te worden en dat is onaanvaardbaar. Het probleem is nog ernstiger voor ouderen, kansarmen en burgers die in minder dichtbevolkte gebieden wonen. Het heeft ook schadelijke gevolgen voor veel kleine lokale handelaars.

Zoals de ministerraad heeft beslist, zijn staatssecretaris Alexia Bertrand, minister Vincent Van Peteghem en ikzelf een overleg gestart met de financiële sector om ervoor te zorgen dat de toegankelijkheid van een dicht netwerk van geldautomaten voor alle burgers kan worden gegarandeerd.

À ce titre, nos trois cabinets ont repris les négociations avec le secteur bancaire, avec l'appui de la Banque nationale, depuis la fin du mois de novembre.

Les initiatives déjà prises par d'autres pays sont examinées par le SPF Économie et seront prises en compte dans le cadre de la négociation d'un éventuel protocole. Il importe de souligner que si les constats sont aisés à dresser, mettre en œuvre une solution à cette problématique ne l'est pas sur le plan juridique, vu l'exigence de respecter le droit de la concurrence. C'est pourquoi nous avons d'abord dû demander un avis à l'Autorité belge de la Concurrence.

L'option actuellement privilégiée – que j'ai déjà eu l'occasion de vous communiquer – est celle d'un protocole négocié avec le secteur bancaire. Toutefois, s'il s'avère qu'il y a un manque de volonté de la part du secteur pour parvenir à une charte satisfaisante pour l'ensemble des habitants de ce pays, nous ne manquerons pas de prendre une initiative législative. Je m'y suis engagé devant vous et je tiendrai ma parole dans le cas où la voie de la négociation et du protocole à négocier avec le secteur ne porte pas ses fruits très rapidement.

Concernant l'étude de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique relative à l'accès de la population wallonne aux distributeurs de billets, mes services ont analysé cette contribution et j'en partage les conclusions.

En ce qui concerne les questions relatives à bpost, je rappellerai la mise en place du septième contrat de gestion de bpost. Dans ce cadre, bpost s'est engagé à mettre à la disposition des consommateurs au moins 350 distributeurs automatiques de billets et au moins un distributeur dans les communes où aucun autre dispositif n'est présent. Le septième contrat de gestion de bpost est entré en vigueur le 1^{er} janvier de cette année et couvrira la période 2022 à 2026.

Over het minimumbedrag dat aan de geldautomaten van het Batopinnetwerk moet worden opgenomen en de mogelijkheid om al dan niet onmiddellijk biljetten van 5 en 10 euro op te nemen in plaats van biljetten van 20 euro, heeft de FOD Economie informatie gevraagd aan Febelfin, maar ik heb nog geen reactie gekregen.

Ik ben geen voorstander van de oprichting van een overheidsinstantie op dit gebied omdat dat zou betekenen dat de banken van hun verplichtingen worden ontheven. Bovendien kan de Staat niet alleen de tekortkomingen van de banken compenseren, ook al zouden ze bijdragen aan de financiering van deze instantie.

La création d'un organisme public nécessiterait par ailleurs des moyens humains et matériels substantiels. Ces moyens à mettre en œuvre doivent, comme vous le savez, respecter le principe de proportionnalité par rapport à l'objectif poursuivi au risque de voir les prix de ces services augmenter ou leur qualité diminuer.

Enfin, pour ce qui est de la question de la proposition de loi n° 419 en matière de sécurité des distributeurs de billets, elle est du ressort de ma collègue ministre de l'Intérieur.

Madame et messieurs les députés, ce sont là les éléments de ma réponse. Pour synthétiser, la volonté de garantir l'accès aux distributeurs de billets à l'ensemble des habitants de ce pays, qu'ils vivent à la ville ou à la campagne, reste l'une de mes priorités. La négociation avec le secteur bancaire a repris à la demande du gouvernement, monsieur D'Amico. Elle se poursuit, mais comme je m'y engage, si cette voie de la négociation et de la conclusion d'un protocole ne permet pas de garantir de manière suffisante l'objectif poursuivi, à savoir l'accessibilité à un réseau dense de distributeurs de billets sur tout le territoire, je déposerai alors une initiative législative.

01.07 **Melissa Depraetere** (Vooruit): Mijnheer de minister, dank u voor uw antwoord en voor uw engagement in dezen.

U zegt dat het charter vrijblijvend is en dat we, als dat niet volstaat, moeten overgaan tot een wetgevend initiatief. Wij moeten vaststellen dat het niet volstaat. Het is een zeer goed initiatief, waar u veel moeite voor hebt gedaan, maar wij zien dat de grootbanken zich er weinig van aantrekken. Zij liggen niet per se wakker van kwetsbare mensen die niet altijd toegang hebben tot een basisdienstverlening.

De grootbanken liggen er niet van wakker. U gelukkig wel. Ik hoop dus dat het wetgevend initiatief er snel komt. Ik heb immers niet veel vertrouwen meer in de initiatieven van de banken.

Wat Febelfin betreft, dat nog informatie moet doorgeven, zal ik over een paar weken een schriftelijke opvolgvraag indienen.

01.08 Nicolas Parent (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, la crainte, c'est que les banques continuent à gagner du temps.

Encore aujourd'hui, la fermeture de la dernière agence bancaire de Geer, dans l'arrondissement de Huy-Waremme, est annoncée. Je n'ai aucune confiance en Batopin qui réduit les services alors qu'en 2021, ils ont engrangé 9,4 milliards d'euros de bénéfices. C'est un record!

Je salue le fait que vous vous ralliez aux constats de l'étude de l'IWEPS qui indique qu'en ajoutant entre 83 et 200 ATM, on peut augmenter le taux de couverture pour la population de 95 à 99 %. Si tel est le mandat de base des négociations du gouvernement, je ne peux que m'en féliciter.

Néanmoins, pour un cadre légal, je préfère un "tiens" à un "tu l'auras", et encore plus un "tiens" à un "tu ne l'auras pas". En effet, on n'a pas de garantie.

Charte ou pas charte, pour Ecolo-Groen, ce cadre légal doit être préparé et prévoir des sanctions afin que les banques respectent leurs engagements et pour assurer la transparence en la matière.

Pour ce qui concerne l'Autorité belge de la Concurrence à laquelle vous avez fait référence, on n'a pas de précisions quant au timing, ni quant à l'issue. Si elle est positive, tant mieux car cela va casser le projet de Batopin. Mais elle peut également être négative.

Il y a aussi une autosaisine de l'Autorité belge de la Concurrence. En tant que ministre de l'Économie, vous pouvez faire un geste symbolique et vous joindre à cette plainte. En effet, comme vous l'avez mentionné, avec le projet de Batopin, les indices de dégradation du service sont réels. Vous pouvez le faire! Nous nous positionnerions ainsi comme les premiers défenseurs des intérêts des citoyens. Je ne doute pas que telle est votre intention.

La charte, les négociations, c'est bien. Mais le temps est venu d'agir et de montrer le bâton au secteur bancaire.

01.09 Roberto D'Amico (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, voici plus d'un an vous aviez négocié avec Batopin, et cela n'a rien donné. Vous l'aviez vous-même reconnu.

En tant qu'ancien délégué syndical, permettez-moi de vous dire que lorsque l'on négocie, il faut être deux. Si vous voulez aboutir à une négociation, il vous faut avoir un rapport de force. Or, dans le cas présent, vous ne l'avez pas. Comme l'indiquent Financité et Test Achats, pour l'avoir, il vous faut utiliser le moratoire. Alors vous verrez que la discussion changera. Si vous n'utilisez pas le moratoire dans ces discussions, ils continueront à dégraisser. Encore aujourd'hui, c'est dans la région de Waremme que l'on supprime un distributeur.

Je vous conseille d'utiliser ce moratoire pour faire arrêter cette hécatombe. Vous aboutirez alors à un résultat avec Batopin. Sans cela, je vous prédis que vous n'aboutirez à rien dans une négociation où il n'y a pas deux interlocuteurs ayant la volonté d'avancer.

J'ajoute que, lors de la prochaine réunion de commission, nous déposerons une proposition de loi qui, je l'espère, sera soutenue par tous les membres qui sont contre le projet Batopin.

01.10 Michael Freilich (N-VA): Sta me toe toch een andere zijde van het verhaal te belichten, zonder dat ik daarmee afbreuk wil doen aan de problematiek, die zeker bestaat en waarvoor ik begrip heb. Mensen

moeten nu eenmaal aan hun geld raken.

Vandaag kan men via vijf verschillende kanalen aan cash geld raken en mogelijk via een zesde kanaal, wat ik straks zal toelichten. Er zijn, ten eerste, in dit land nog heel wat banken. In de grootstad waar ik woon bijvoorbeeld, bevinden er zich vijf tot zes banken op amper een kilometer van mijn woonst. Er is, ten tweede, Batopin en, ten derde, Joficon, initiatieven van de banken die alsmaar vaker worden uitgerold. Ik volg die op in de commissie en kon vaststellen dat er alsmaar nieuwe bankautomaten bij komen, bijvoorbeeld in stations en luchthavens. Hopelijk zet die evolutie door. Ten vierde moet bpost volgens zijn mandaat in een bankautomaat voorzien in steden en gemeenten waar er geen ter beschikking is. Dat gebeurt nog niet overal en wij kunnen daarop inzetten. Ik heb trouwens aan mevrouw De Sutter, bevoegd voor bpost, gevraagd dat daar sneller werk van wordt gemaakt. Ten vijfde heeft BNP Paribas Fortis een nieuw initiatief ontwikkeld met de naam Nickel, waarbij in honderden winkels geld afgehaald kan worden.

Daarnaast is er het initiatief van collega Ingels om de afhaling van geld in privéwinkels te vergemakkelijken. Een private bankautomaat in een winkel is al mogelijk sinds een aantal jaar, maar er gelden erg strenge regels. Wij vragen om die regels te herbekijken, omdat ze eigenlijk geen steek houden. Afhaling kan op een vrij veilige manier gebeuren. Als daar serieus naar wordt gekeken en we laten de spelletjes tussen oppositie en meerderheid vallen, kunt u ons voorstel als wetsontwerp overnemen. Wij hebben soms al samengewerkt. Bekijk dat, het is een goede optie.

Vergeten we evenmin dat er soms geen bankautomaten geplaatst worden omdat men er, vooral in Brussel en Wallonië, taksen op heft. De N-VA dient binnenkort een wetgevend initiatief in om een taks op bankautomaten te verbieden. Dat zal natuurlijk ook bijdragen aan de toename van het aantal bankautomaten.

01.11 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, ik kan alleen maar vaststellen dat mensen hoe langer hoe minder baas worden over hun eigen centen. U hebt zopas gewaarschuwd dat bankverrichtingen voor de consument niet duurder mogen worden. Vandaag verkopen de banken wel leningen met een intrestvoet van 4 %, terwijl de consumenten maar 0,11 % rente ontvangen op hun spaarrekening. Dat is de manier waarop de banken in ons land werken.

Elke dag opnieuw verdwijnen er bankautomaten. Ik begrijp dat u de banken de kans wilt geven om het probleem op te lossen en een aantal afspraken na te komen, maar we stellen overduidelijk vast dat dat niet gebeurt. Vanzelfsprekend ontvangt u geregeld klachten van burgers. We wisten allemaal dat er een klachtenregen zou komen. Verschillende partijen in het halfrond hebben u daarvoor eerder gewaarschuwd. Ik vrees dat we te laat zijn. Men had beter direct ingegrepen. Elke dag dat er bankautomaten verdwijnen, wordt immers schade aangericht, die nadien veel moeilijker te herstellen valt.

Ik ben het er met u over eens dat het gebruik van cash geld is gedaald. Toch is cash geld nog altijd voor een deel de motor van onze lokale economie. In cafés en kleine handelszaken wordt nog altijd veel gebruikgemaakt van cash geld. Daarnaast zijn heel wat oudere mensen niet helemaal mee met het digitale verhaal en halen ze dus niet overal hun bankkaart boven. Bovendien moet er ook geld kunnen worden weggebracht. Zo moeten kleine handelaars hun geld nog kunnen storten. Er zijn zelfs geen bankkantoren meer, de grootbanken zijn in veel steden en gemeenten niet meer aanwezig. Men kan er amper nog terecht met cash geld. Zowel het afhalen als het storten van cash geld wordt dus problematisch.

U hebt te veel uw eieren in het mandje van de grootbanken gelegd, erop vertrouwend dat zij het allemaal in orde zouden brengen, maar ze hebben van die goedheid geprofiteerd. Het wordt echt tijd dat u ingrijpt en met wetgevende initiatieven op de proppen komt, want zo kan het niet verder. Steden en gemeenten debatteren in hun gemeenteraden over de kwestie, omdat het ook tot hen doordringt dat de situatie problematisch wordt. Parlementsleden en u, als bevoegde minister, moeten erover waken dat er een oplossing komt.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 Question de Sophie Rohonyi à Frank Vandenbroucke (VPM Affaires sociales et Santé publique) sur "L'inflation du prix des médicaments sans prescription" (55031667C)

02 Vraag van Sophie Rohonyi aan Frank Vandenbroucke (VEM Sociale Zaken en Volksgezondheid) over "De inflatoire prijsevolutie van otc-geneesmiddelen" (55031667C)

02.01 **Sophie Rohonyi** (DéFI): *Monsieur le ministre,*

Le secteur du médicament n'échappe pas non plus à l'inflation.

Certes, les molécules sous prescription et remboursées n'ont pas suivi le cours de l'inflation. En effet, leur prix est fixé par l'Inami qui a empêché cette hausse des prix.

Sauf que ce n'est pas le cas des médicaments en vente libre, qui, selon les données de Redpharma, subissent déjà une forte hausse des prix, et ce alors que ces médicaments sont soumis à des tarifs maximums laissés à la discrétion des pouvoirs publics fédéraux.

Même s'ils sont délivrés sans prescription, ces médicaments n'en restent pas moins essentiels pour une très grande partie de notre population.

Avec l'explosion des coûts de l'énergie et des coûts du transport, liés au coût des carburants, certaines firmes suspendent tout simplement la production de médicaments. Cela entraîne évidemment des ruptures de stock pour des durées indéterminées et empêche certains citoyens de se soigner correctement ou du moins d'avoir accès aux produits qu'ils utilisent parfois quotidiennement depuis plusieurs années.

En conséquence, Monsieur le ministre :

Quel est votre positionnement face à l'inflation des prix que subit ce secteur ?

Ce phénomène a-t-il été objectivé par la Commission des prix du SPF Economie?

Pensez-vous toujours qu'il revient aux industries pharmaceutiques de décider des prix qui seront appliqués, même dans un tel contexte économique ?

N'est-il pas temps d'importer le modèle Kiwi trouvant sa source en Nouvelle-Zélande, et appliqué aux Pays-Bas, lequel prévoit que l'entreprise qui offre le meilleur médicament au meilleur prix obtient un remboursement par la sécurité sociale? Vous l'avez certes rejeté en 2003 mais l'inflation, ainsi que l'avis favorable de la Cour des comptes rendu en avril 2021, ne justifient-ils pas une application, même temporaire, de ce modèle?

Que proposez-vous concrètement aux citoyens qui n'ont plus accès aux médicaments qu'ils utilisent depuis plusieurs années et qu'ils ne peuvent aujourd'hui plus assumer, tant en raison d'une pénurie que de prix devenus prohibitifs?

02.02 **Pierre-Yves Dermagne**, ministre: *Merci, madame la députée, pour votre question, à laquelle je vais essayer de répondre de la manière la plus précise possible. Je veux d'abord rappeler que l'augmentation du prix des médicaments n'est pas liée au fait qu'ils soient soumis ou non à prescription. Toutes les firmes pharmaceutiques connaissent des hausses de coûts de production liées à la hausse du prix des matières premières, des emballages, des frais de transport, de l'énergie ou encore des frais de personnel. Toute demande de hausse des prix de la part des firmes pharmaceutiques est adressée, comme vous le savez, au SPF Économie, qui analyse chaque dossier et chaque justificatif fourni par les firmes pharmaceutiques. Les conditions de marché et de concurrence, tant en Belgique qu'en Europe, sont entre autres prises en considération, ainsi que la structure du prix de revient du médicament. Les membres de la commission afférente donnent également leur avis sur chacun des dossiers liés aux médicaments.*

Les prix des médicaments non remboursables est fixé par votre serviteur, en l'espèce le ministre de l'Économie, sur proposition du SPF Économie. S'agissant des médicaments remboursables, le prix maximum est fixé à nouveau par le ministre de l'Économie sur proposition du SPF Économie. Un dossier est également soumis à l'INAMI qui détermine quant à lui la base de remboursement liée à ce médicament. Le prix correspondra dans la plupart des cas à la base de remboursement. Ce prix deviendra le nouveau prix maximum.

Le modèle kiwi porte, comme vous le savez, sur la passation d'un appel d'offres de médicaments afin d'obtenir le meilleur prix pour un médicament remboursable avant de le soumettre à l'avis de l'INAMI. Cette question relève donc plus particulièrement de mon collègue le ministre des Affaires sociales et de la Santé.

S'agissant de la question relative à l'indisponibilité des médicaments, celle-ci est multifactorielle et est d'ailleurs présente dans toute l'Europe. L'indisponibilité des médicaments est une priorité des autorités fédérales concernées et des propositions d'alternatives sont en cours de discussion. Le site PharmaStatut de l'Agence fédérale des médicaments et produits de santé indique les indisponibilités des médicaments et propose déjà des pistes d'alternatives.

La question de l'indisponibilité est également coordonnée et suivie de près par l'Agence fédérale des médicaments et produits de santé. Un groupe de travail a ainsi été institué en vue d'une éventuelle réforme visant à réduire le coût des médicaments pour les citoyens, tout en garantissant l'accessibilité. Les recommandations de ce groupe de travail seront ensuite soumises à des consultations avec les différentes parties prenantes du secteur.

02.03 Sophie Rohonyi (DéFI): Merci monsieur le ministre pour votre réponse. J'ai tenu à vous interpeller sur ce sujet parce que nous sommes confrontés aujourd'hui à deux problèmes exacerbés par la crise de l'énergie actuelle. Premièrement, il y a cette pénurie – voire cette indisponibilité – de certains médicaments, qu'il s'agisse de médicaments en vente libre ou sur prescription. C'est d'ailleurs en cela que j'attends avec une grande impatience les résultats du groupe de travail chargé d'objectiver ce problème. J'ose espérer que l'on en tirera des leçons.

L'autre problème, c'est l'explosion des prix de médicaments qui, bien qu'ils existent en quantité suffisante, subissent une augmentation des prix ressentie par les consommateurs. Elle doit, elle aussi, pouvoir être objectivée. J'ose espérer que ce travail sera réalisé par la Commission des prix du SPF Économie surtout si, comme vous l'avez très justement souligné, c'est ce SPF qui peut vous proposer des seuils à respecter. On se trouve aujourd'hui dans un *momentum* qui doit pouvoir nous diriger vers ce fameux modèle kiwi, qui a d'ailleurs été validé par la Cour des comptes il y a près d'un an et demi – le 22 avril 2021. Celle-ci estimait que ce modèle permettait de réduire les dépenses de sécurité sociale, d'encourager l'utilisation des médicaments les plus efficaces, d'éviter les pénuries de certains médicaments et de faire primer la santé publique sur les intérêts financiers particuliers.

Je pense qu'il s'agit là d'arguments auxquels vous-même, monsieur le ministre, en tant que socialiste d'ailleurs, vous devriez être sensible. C'est la raison pour laquelle je poserai les mêmes questions au ministre en charge de la Santé, qui est également socialiste, pour espérer voir ce dossier enfin débloqué dans l'intérêt de l'ensemble des consommateurs et des patients qui en ont besoin.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

03 Question de Malik Ben Achour à Hadja Lahbib (Affaires étrangères, Aff. eur., Commerce ext. et Institutions cult. fédérales) sur "Les échanges commerciaux entre la Belgique et la Russie" (55031791C)

03 Vraag van Malik Ben Achour aan Hadja Lahbib (Buitenlandse Zaken, Eur. Zaken, Buitenlandse Handel en Fed. Cult. Instellingen) over "Het handelsverkeer tussen België en Rusland" (55031791C)

03.01 Malik Ben Achour (PS): Monsieur le ministre, le 30 octobre dernier, le *New York Times*, sur base de chiffres de l'OCE (Observatory of Economic Complexity), a publié un article très intéressant au sujet de l'adaptabilité de l'économie russe au régime des sanctions qu'elle subit.

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur les résultats de cette enquête mais je me suis plus particulièrement penché sur les données relatives à notre pays. Nous constatons que si nos exportations vers la Russie ont baissé d'un peu plus d'un quart, nos importations ont bondi de 130 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cela se traduirait par une augmentation globale des échanges commerciaux avec la Russie de 81 % sur base annuelle. D'autres nations européennes sont également concernées par un tel accroissement. C'est notamment le cas des Pays-Bas (+32 %) et de l'Espagne (+57 %).

En ce qui concerne la Belgique, il semble qu'une partie de l'augmentation des importations soit à mettre sur le compte de la hausse des prix des matières premières, les deux principaux produits que nous importons de Russie étant le pétrole et le gaz.

Cela ne peut toutefois tout expliquer. Ainsi entre le 24 février 2022 et fin juin – selon des informations recoupées par *La Libre* –, la Belgique a importé pour 872 millions de dollars de diamants. En 2021, à même

époque, on en était à 680 millions.

Monsieur le ministre, avez-vous pris connaissance de l'étude du *New York Times*?

Avez-vous interrogé l'Agence pour le commerce extérieur à ce sujet? Quelle est son analyse ?

Comment vous positionnez-vous en ce qui concerne les chiffres ayant trait au secteur diamantaire?

03.02 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Monsieur Ben Achour, les statistiques de nos échanges commerciaux avec la fédération de Russie montrent que nos importations ont effectivement augmenté de 3,43 milliards d'euros au cours des sept premiers mois de 2021, pour se chiffrer à 7,41 milliards d'euros au cours des sept premiers mois de 2022.

Cette hausse s'explique en grande partie par l'augmentation des importations du pétrole et du gaz naturel, qui ont augmenté de 3,4 milliards d'euros. Cette hausse s'explique bien entendu en partie par la hausse des prix du pétrole et du gaz naturel sur le marché international.

S'agissant plus spécifiquement du commerce de diamants, comme vous le savez, Anvers reste le principal centre mondial de négoce de diamants bruts. Une proportion de 86 % de tous les diamants bruts et de 50 % de tous les diamants taillés à travers le monde sont négociés à Anvers. De plus, il y a une importation et une exportation annuelle de 31,6 milliards d'euros en 2021, soit une moyenne de près de 500 expéditions par jour.

Le secteur anversoïse du diamant représente 5 % des exportations belges et 12 % des exportations hors Union européenne. En valeur, les importations en provenance de la Russie se classent au troisième rang après le Botswana et les Émirats arabes unis.

L'importation de diamants bruts en provenance de Russie a quant à elle fortement chuté ces derniers mois, surtout en poids. Il s'agit là du résultat des efforts actuellement entrepris par l'Antwerp World Diamond Center, la fédération du diamant qui chapeaute le secteur du diamant en Belgique, pour se désengager progressivement des importations en provenance de la Russie.

Le prix moyen du diamant brut a augmenté en 2022, la production de diamants bruts ayant diminué d'année en année ces dernières années. La réduction des importations est donc moins forte en valeur, ce qui confirme les statistiques mentionnées par le journal *La Libre Belgique*.

S'agissant maintenant des sanctions, les sanctions sont proposées par la Commission européenne. Le raisonnement de la Commission est toujours que si nous prenons des mesures, l'impact sur la Russie doit être beaucoup plus important que sur les pays européens, et que les mesures doivent être durables à long terme. Pour la Commission européenne et la Belgique, les sanctions ne sont bien entendu pas une fin en soi mais un moyen de nuire à la capacité de la Russie à faire et à financer la guerre. En ce sens, les sanctions doivent être efficaces et efficientes.

Je n'ai pas connaissance de l'intention de la Commission européenne de proposer un nouveau paquet de sanctions; un paquet de sanctions ayant été récemment adopté, comme vous le savez.

03.03 Malik Ben Achour (PS): Monsieur le ministre, merci pour ces réponses et pour les données. Si j'ai bien compris, vous dites qu'en valeur, on assiste à une forme de désengagement du secteur à l'égard des importations de diamants bruts de Russie.

03.04 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Je veux dire en volume. Ce n'est pas totalement corrélé à la valeur, puisque la valeur à l'unité ou au poids des diamants bruts a augmenté ces dernières années. La quantité globale de diamants bruts disponibles sur le marché...

03.05 Malik Ben Achour (PS): C'est ce qui explique que l'on a importé pour 200 millions de plus en un an.

03.06 Pierre-Yves Dermagne, ministre: En grande partie, effectivement. On a donc importé moins en quantité donc en poids, mais le prix au poids ayant augmenté ces dernières années, cette diminution du volume ne se traduit pas dans les chiffres de la valeur de nos importations.

03.07 Malik Ben Achour (PS): Je comprends la logique de l'Union européenne. Elle est absolument légitime et je la défends. Elle privilégie des mesures de sanction qui font plus mal à l'économie russe qu'à nous-mêmes. C'est essentiel. Mais pour le secteur du diamant, nous avons quand même affaire à des sommes relativement importantes. Je ne sais pas ce que représente le secteur en matière d'emploi chez nous, mais si je compare avec les sanctions prises par exemple dans la sidérurgie, secteur très générateur d'emplois, on n'a pas eu le même type de scrupules ou la même magnanimité à l'égard de ce secteur qu'à l'égard de celui du diamant. C'est tout de même interpellant. C'est un jeu à géométrie variable concernant les sanctions prises.

Au moins, j'ai des réponses à mes questions et je crois qu'il faudra en tirer les bons enseignements politiques en cas de nouveau paquet de sanctions dans les prochains mois ou les prochaines semaines.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De affichage van de brandstofprijzen en de taalwetgeving" (55032004C)

04 Question de Anneleen Van Bossuyt à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'affichage des prix des carburants et la législation linguistique" (55032004C)

04.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de minister, ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Geachte minister,

Enkele maanden geleden besloot de FOD Economie om over te gaan tot een nieuwe affichage die de prijzen van alle brandstoffen voor wagens vergelijkt. Per type brandstof gaat het om de hoeveelheid die nodig is om 100 kilometer af te leggen met een "standaard" auto (d.w.z. een auto die overeenkomt met de meest verkochte nieuwe personenauto's). Dit opdat de consument zich beter bewust zou worden van welke brandstoffen er zoal zijn en welke het meest geschikt zijn voor zich als consument, maar ook voor het milieu.

De affiches werden geplaatst op goed zichtbare plaatsen op het Belgisch grondgebied bij de pompen en in de winkels van tankstation die ten minste drie van de volgende zes brandstoffen aanbieden (benzine 95 E10, diesel B7, LPG, elektriciteit, waterstof of CNG.)

Nu blijkt echter dat bij diverse tankstations in het ééntalige Vlaamse landsgedeelte de tweetalige affiche informatieposter werd geplaatst en niet de eentalige Nederlandstalige poster. Dit is in strijd met de taalwet in bestuurszaken.

Vandaar volgende vragen:

Heeft de minister hierover al klachten ontvangen?

Heeft de minister hierover al een schrijven ontvangen van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht?

Welke maatregelen zal de minister nemen om de naleving van de taalwetten m.b.t. deze affiches na te leven?

04.02 Minister Pierre-Yves Dermagne: Mevrouw Van Bossuyt, noch ik, noch mijn administratie heeft klachten ontvangen over taalkwesties in verband met de affichering van informatie over de brandstofprijzen. Noch ik, noch mijn administratie is op de hoogte van enige klacht van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht over deze kwestie. Maar aangezien de verantwoordelijkheid voor de affichering van de brandstofprijzen in de tankstations bij de uitbaters van de tankstations ligt, kunnen zij kiezen voor een tweetalige versie van de affiche of voor een eentalige versie, op voorwaarde dat ten minste de taal of talen van het taalgebied worden gebruikt. Het is dus niet in strijd met de taalwetgeving als een particuliere operator een tweetalige affiche gebruikt terwijl een eentalige affiche in de taal van het taalgebied zou volstaan.

04.03 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de minister, bedankt voor uw antwoord. Ik begrijp uit uw antwoord dat het de verantwoordelijkheid is van de operatoren zelf, dus van de uitbaters van de tankstations, om te beslissen of ze de eentalige of de tweetalige affiche aanbrengen. U kunt zich voorstellen

dat dit voor sommige inwoners van een eentalig Nederlandstalig taalgebied aanstootgevend kan zijn.

Toen ik de wetgeving erop nasloeg, had ik begrepen dat dit wel in strijd zou zijn met de taalwetgeving zoals die in ons land geldt. Dat zal ik dus nogmaals bekijken met uw antwoord in het achterhoofd.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 **Samengevoegde vragen van**

- **Nathalie Dewulf aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De verlenging van de concessieovereenkomsten" (55032013C)**
- **Michael Freilich aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De verlenging van de persconcessie" (55032242C)**
- **Michael Freilich aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De krantenconcessie in het licht van de lopende onderzoeken" (55032625C)**

05 **Questions jointes de**

- **Nathalie Dewulf à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La prolongation des contrats pour la distribution de journaux" (55032013C)**
- **Michael Freilich à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La prolongation du contrat pour la distribution des journaux et des périodiques" (55032242C)**
- **Michael Freilich à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La concession pour la distribution de journaux à la lumière des enquêtes en cours" (55032625C)**

05.01 **Nathalie Dewulf (VB):** Mijnheer de minister, mijn vraag dateert al van een tijd geleden. Intussen is er al van alles gebeurd. Op de ministerraad van 18 november werd het voorstel van verlenging met twaalf maanden van de concessie van de bedeling van erkende kranten en tijdschriften goedgekeurd. Nochtans is er nog altijd een intern onderzoek naar mogelijke wanpraktijken lopende.

Mijnheer de minister, waarom werd toch besloten om de krantenconcessie te verlengen? Klopt het dat het onderzoek omtrent de krantenconcessie langer zal duren dan verwacht?

De heer Muls moest de aanbesteding van de kranten- en tijdschriftenconcessie in goede banen leiden, maar men maakte zich zorgen over de rol van een daarbij betrokken medewerker. Is die medewerker nog werkzaam bij bpost? Was die medewerker betrokken bij de onderhandelingen over het nieuwe krantencontract?

Als blijkt dat er prijsafspraken zijn gemaakt tussen de uitgevers en bpost, zult u de concessie van de bedeling van kranten en tijdschriften dan stopzetten of ze toch verlengen?

05.02 **Michael Freilich (N-VA):** Mijnheer de voorzitter, ik heb twee vragen ingediend. Voor de eerste vraag verwijs ik naar de schriftelijke voorbereiding ervan.

Geachte heer minister

Hierbij nog een aantal vragen naar aanleiding van de goedkeuring door de ministerraad van de verlenging van de lopende concessie voor de bezorging van erkende kranten en tijdschriften voor het jaar 2023. Eerder was immers al een offerteaanvraag uitgeschreven in het kader van de aanbesteding van een nieuwe concessie voor de periode 2023 tot en met 2027. En uit eerdere antwoorden van regeringsleden valt op te maken dat er voor de periode 2024 tot en met wellicht 2028 volgend jaar ook een nieuwe aanbestedingsprocedure zou worden gelanceerd. Onderstaande vragen kaderen in de mogelijke wisselwerking tussen al deze procedures:

1° Wanneer verwacht u voor de verlenging een akkoord van de Europese Commissie (in het licht van de controle op de staatssteunregels)? Houdt u rekening met de kans, gelet op het lopende onderzoek naar collusie bij bpost, dat de Europese Commissie uiteindelijk géén akkoord zou geven voor de verlenging?

2° Heeft u op dit moment reeds een akkoord vanuit de EU dat de markt in het brugjaar 2023 ter zake gesloten wordt voor het vrij verkeer van diensten en handel, zoals opgenomen in het VWEU?

3° Wat gaat u ondernemen wanneer er een klacht zou binnenkomen via het Europees case-team wegens sluiting van de markt in 2023, gebeurlijk vóór een eventuele positieve beslissing van de Europese Commissie omtrent de verlenging van de lopende concessie in 2023, en welke stappen zal u in geval van

zo'n klacht ondernemen in het kader van de DAEB?

4° Kan u mij bevestigen dat u er over waakt dat er géén collusie zou plaatsvinden tussen de huidige verlenging voor het jaar 2023 en de aanbesteding van een nieuwe meerjarige concessie?

5° Spelen u en de regering met de idee dat de verlenging voor 2023 desnoods naderhand zou herrekend worden als een voorschot op een eventuele nieuwe concessie?

6° Wanneer zou de offerteaanvraag voor een nieuwe concessie worden gepubliceerd? Zal die nieuwe concessie betrekking hebben op de periode 2024 tot en met 2028? Tegen wanneer zou de eventuele gunningsbeslissing genomen worden?

Mijnheer de minister, zowel de CEO van bpost Belgium als de CEO van bpost Group heeft ontslag genomen, of beter: werd naar de exit geleid.

Acht u het, gezien de huidige omstandigheden, realistisch dat er nog een nieuwe concessie komt? Graag had ik in antwoord op die vraag zowel uw persoonlijk standpunt, dat van uw partij als dat van de regering gehoord. Ik weet niet of u die antwoorden zult geven, maar ik ben wel benieuwd.

In een persbericht erkent bpost dat er een probleem was bij de lopende concessie, dus niet alleen met de nieuwe concessie.

Mijnheer de minister, werkt de FOD Economie ook volledig mee met het gerecht? Werd de dienst ook door de BMA gehoord in dezen? Welke stappen zult u nemen inzake de lopende concessie?

Als blijkt dat wij opgelicht zijn en elk jaar te veel hebben betaald, dan moet dat op een bepaalde manier gecompenseerd worden. Klopt het dat de regering overweegt om zich burgerlijke partij te stellen tegenover bpost? Is dat een gerucht of is er meer van aan? Als dat nog niet het geval is, kunt u meedelen of die overweging al dan niet besproken werd in de ministerraad?

Mijnheer de minister, hebt u of hebben uw diensten van de FOD Economie ooit verdachte zaken vastgesteld of opgemerkt, bijvoorbeeld de terugtrekking van kandidaten voor de concessie? Hebt u of hebben uw diensten het vermoeden gehad dat er mogelijk collusie in het spel was? Werd dat ooit intern besproken, zowel in de FOD Economie als in overleg met uw kabinet? Indien ja, wanneer en door wie?

Een van de elementen die erop kunnen wijzen dat er iets mis is, is de vrij hoge prijs die uiteindelijk uit de bus is gekomen voor de bedeling van de kranten en de tijdschriften, zeker in vergelijking met het buitenland. Het is natuurlijk bijzonder spijtig dat het BIPT, de regulator van de sector, geen toezicht meer kan houden op die prijs. Acht u het niet het juiste moment om het toezicht daarop weg te halen bij de FOD Economie en opnieuw bij het BIPT te plaatsen? Uit het antwoord op mijn vragen tijdens de hoorzitting met het BIPT heb ik alvast geleerd dat het BIPT dat wel ziet zitten. Het zegt over voldoende manschappen en expertise te beschikken voor die taak.

05.03 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: De Europese Commissie zal haar beslissing over de verlenging van de huidige concessie in de loop van 2023 geven. Mijn administratie zal elke vraag van de Europese Commissie beantwoorden. Andere spelers blijven actief op het terrein en het staat uitgever van kranten en tijdschriften vrij om met hen een contract aan te gaan. De krantenconcessie is immers een concessie van *last resort*.

De lopende concessie die nu wordt verlengd, dient men steeds te onderscheiden van de nieuwe, toekomstige concessie. Indien de huidige concessiehouder, bpost, zich inschrijft voor de nieuwe concessie, dan zal hij worden geëvalueerd volgens de criteria bepaald in de nieuwe concessie, zoals elke andere mogelijke inschrijver. De voorwaarden en de criteria van de concessie, waaronder de concessievergoeding, dienen vóór de lancering van de procedure bepaald te zijn en zijn voor iedereen gelijk. Bovendien moet men, zoals ik eerder heb gezegd, de verlenging en de vernieuwing van elkaar onderscheiden. Een verrekening zou neerkomen op een andere behandeling van bpost. Het is niet noodzakelijkerwijs bpost dat het contract voor de nieuwe concessie binnenhaalt. Een beslissing daarover komt toe aan de ministerraad en daar zal tijdig over worden gecommuniceerd.

Mijnheer Freilich, u had een tweede vraag over de krantenconcessie in het licht van de lopende onderzoeken. Zoals ik steeds heb aangegeven, heeft de concessie een duidelijke meerwaarde en nut voor de maatschappij. De ministerraad heeft besloten een nieuwe concessie te lanceren en zal zich spoedig buigen over die zaak. De FOD Economie werkt vanzelfsprekend mee aan ieder onderzoek. De bevoegde

autoriteiten voeren de nodige onderzoeken uit, maar die lopen nog. Zodra meer informatie bekend is, zal worden nagegaan welke stappen kunnen worden gezet. De Belgische Mededingingsautoriteit heeft om inlichtingen verzocht, die de FOD Economie heeft verschaft. De FOD Economie heeft geen verdachte zaken opgemerkt.

Voorts laat ik opmerken dat het aan de bedrijven zelf is om zich al dan niet kandidaat te stellen. Zij hoeven daarvoor ook geen verantwoording aan de aanbestedende overheid af te leggen.

Het BIPT werd destijds gelast met de organisatie van de eerste concessieprocedure, terwijl de opvolging en uitbetaling van de vergoeding van de nieuwe concessie aan de FOD Economie werd toevertrouwd. De FOD Economie heeft sindsdien ingestaan voor de opvolging van de concessie en kreeg van de ministerraad de opdracht om in te staan voor de organisatie van de toekomstige concessie. Het nieuwe bestek met de geactualiseerde uitvoeringsvoorwaarden zal ter discussie aan de ministerraad voorgelegd worden.

05.04 Nathalie Dewulf (VB): Mijnheer de minister, ik heb op geen enkele vraag antwoord gekregen! Er hangt een geurtje aan heel die toestand met krantensubsidies. Afgelopen zomer was er een intern onderzoek bij bpost. De heer Tirez zou zelf gevraagd hebben om een zaak dieper te onderzoeken, maar plots kreeg hij zijn ontslag. Hij weigerde zelfs het krantencontract te ondertekenen. Waarom? Wie weet dat? Tijdens de onderhandelingsnacht van de regering werd er lang gediscussieerd over het krantencontract. Heeft de regering het krantencontract vrijwillig of onder druk verlengd? Komen we dat ooit te weten?

Ik heb trouwens nog een bedenking. Waarom heeft bpost die subsidies nodig? Is dat om ervoor te zorgen dat de prijs van de kranten niet stijgt? Tegelijkertijd maken twee grote mediabedrijven enorme winsten, waar de belastingbetaler voor opdraait. Er wordt altijd geschermd met werkgelegenheid, maar met meer transparantie over het krantencontract zouden we weten wat waar is en wat niet. Klopt het dat een en ander met die 3.000 jobs te maken heeft, of niet?

Ik hoop dat u een onderzoek zult instellen naar alle overnames en verkoop van activiteiten van bpost om elke vorm van fraude te kunnen uitsluiten.

05.05 Michael Freilich (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb Audrey Hanard, voorzitter van de raad van bestuur, via de voorzitter van de commissie voor Mobiliteit uitgenodigd om in het Parlement vragen te beantwoorden. Vandaag kreeg ik de melding dat zij vanaf vrijdag 16 december 2022 met zwangerschapsverlof vertrekt en het dus onmogelijk is voor haar om maandag 19 december aanwezig te zijn, en dat, mochten wij de hoorzitting verplaatsen naar 16 december, zij evenmin op die vraag zou ingaan; ik hoef dat dus ook niet te proberen. Ik betreur dat. Het is belangrijk dat wij volledige transparantie van haar krijgen. Mevrouw Hanard is overigens aangeduid door uw partij, de PS, mijnheer de minister. We zullen zien welk staartje dat nog krijgt.

U merkt op dat bpost niet noodzakelijkerwijs de openbare aanbesteding toegewezen krijgt. Maar als er maar een kandidaat is, is het volgens mij evident wie het contract in de wacht zal slepen. Dat is nu effectief het geval. De BMA onderzoekt net waarom de tweede kandidaat plots weggevallen is.

Ten slotte werpt u op dat de concessie een meerwaarde betekent voor de maatschappij. Maar het is niet alleen een meerwaarde; ze brengt ook meerkosten met zich mee, zelfs aanzienlijke meerkosten. Dat mogen we niet vergeten.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

06 Question de Laurence Hennuy à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La relocalisation de la production de masques" (55032088C)

06 Vraag van Laurence Hennuy aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "Een Belgische productiecapaciteit voor mondmaskers" (55032088C)

06.01 Laurence Hennuy (Ecolo-Groen): Monsieur le président, monsieur le ministre, la chaîne de production de masques lancée en 2020 par Deltrian pour renforcer les réserves stratégiques du gouvernement est désormais presque à l'arrêt. Avec le recul de l'épidémie de covid mais surtout la reprise des activités industrielles en Chine, la production belge de masques subit la concurrence asiatique de plein fouet.

Un masque chirurgical fabriqué en Chine est presque quatre fois moins cher que les modèles fabriqués en Belgique. Par conséquent, les hôpitaux commandent leurs masques en Chine plutôt que ceux provenant de productions locales. Les règles du marché reprennent leurs habitudes.

Étant donné l'inflation et les difficultés financières des hôpitaux, on comprend qu'ils aillent au prix le plus bas. La question n'est évidemment pas de remettre les responsabilités sur les hôpitaux.

Cependant, dans les recommandations de la Commission covid, nous avons relevé que les pénuries ont mis en avant nos dépendances aux marchés mondialisés: "La question des planifications stratégiques des matériels et consommables doit donc être analysée et réajustée au plus vite. Un questionnement important sera la nécessité de productions belges et/ou européennes dans l'avenir."

Monsieur le ministre, ma question est double. Quel outil économique le gouvernement pourrait-il utiliser, d'une part, afin de maintenir une capacité de production belge en vue d'éviter les catastrophes sanitaires comme nous les avons connues en 2020 et, d'autre part, afin de permettre au gouvernement de renouveler sa nouvelle réserve stratégique sur le marché local tout en respectant la législation sur les marchés publics?

06.02 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Monsieur le président, madame Hennuy, je vous remercie pour votre double question à laquelle mes réponses seront particulièrement brèves. Je m'en excuse car elles seront sans doute frustrantes pour vous.

S'agissant de l'établissement de réserves stratégiques pour les équipements de protection individuelle et les masques buccaux en particulier, il s'agit d'une compétence de Santé publique qui relève du ministre de la Santé. S'agissant de la politique industrielle, y compris la politique de subvention visant à soutenir certaines activités industrielles, il s'agit là d'une compétence relevant des Régions. Je me dois donc malheureusement de limiter ma réponse à vos deux questions à ces deux éléments puisque les réponses qui doivent y être apportées relèvent, d'une part, du ministre de la Santé et, d'autre part, de mes homologues régionaux à qui je ne manquerai pas de transmettre vos préoccupations que je partage entièrement.

06.03 Laurence Hennuy (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je poserai également la question au ministre Vandenberghe, ne vous inquiétez pas! Ma question était effectivement double mais elle concernait principalement la législation sur les marchés publics, alors que la recommandation que nous avons étudiée en Commission covid portait principalement, non pas sur les subsides de firmes belges, mais sur la possibilité légale d'accéder aux marchés locaux tout en préservant la législation sur les marchés publics, peut-être avec certaines clauses qui ressortissent selon moi de vos compétences.

06.04 Pierre-Yves Dermagne, ministre: La question des marchés publics et singulièrement celle des préoccupations que vous évoquez, sauf erreur de ma part, relèvent de la compétence de la Chancellerie et donc du premier ministre.

06.05 Laurence Hennuy (Ecolo-Groen): Vous me l'apprenez. J'interviendrai à nouveau dans ce sens. Je vous remercie.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De eenzijdige aanpassing van de voorschotfacturen door de energieleverancier" (55032113C)

07 Question de Anneleen Van Bossuyt à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'ajustement unilatéral des factures d'acompte par les fournisseurs d'énergie" (55032113C)

07.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de voorzitter, ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Vorig jaar besloot de federale regering om het verhogen van de energievoorschotfactuur zonder toestemming van de klant te verbieden. Hiermee werd gereageerd op de praktijk waarbij meerdere energieleveranciers dat voorschot automatisch voor zijn klanten optrok en soms zelf verdubbelde of verdrievoudigde.

Nu blijkt dat dit verbod enkel geldt voor particuliere consumenten en niet voor ondernemingen.

Zo getuigt een zaakvoerder in de media t dat zijn voorschotfactuur door energieleverancier Octa+ werd verhoogd naar 2074 euro per maand. Bijna drie keer meer dan wat zijn bedrijf tot dan toe betaalde én belangrijker, ook dubbel zo veel als hij op basis van zijn reëel verbruik zou moeten betalen (1000 euro per maand). Zijn vraag om de voorschotfactuur opnieuw te doen dalen, werd afgewezen en het bedrijf dreigt zelfs de energielevering stop te zetten als de man het voorschotfactuur zoals zij zelf voorstellen niet betaalt.

Vandaar volgende vragen

1. Wat betreft de voerschotaanpassingen voor een onderneming:

i) Klopt dat dat het verbod op het verhogen van de energievoorschotfactuur zonder toestemming van de klant enkel geldt voor individuele consumenten en niet voor ondernemingen?

ii) Hoe verklaart u dit?

lii) Zal u ervoor pleiten om deze regelgeving aan te passen?

2. Wat betreft de voerschotaanpassingen voor de particulier: dit mag enkel gebeuren als de klant zich niet verzet binnen de 15 dagen na kennisgeving van het initiatief tot wijziging. Het is echter niet wettelijk bepaald dat de energieleverancier ook aan de klant dient te communiceren dat hij verzet kan aantekenen.

i) communiceren alle leveranciers uw inziens voldoende duidelijk over die mogelijkheid?

ii) Zijn consumenten voldoende op de hoogte zijn van deze regelgeving?

iii) indien niet, dringt een aanpassing zich op?

07.02 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Het klopt dat de wijziging van de energievoorschotfacturen voor elektriciteit en gas alleen betrekking heeft op huishoudelijke afnemers, als zij geen verzet aantekenen binnen de 15 dagen na de kennisgeving van de wijziging. Het was de bedoeling om het vertrouwen van de huishoudelijke afnemers te vrijwaren en de transparantie inzake de voorschotfactuur te verhogen.

De destijds gegeven verklaring was de wil om de berekeningswijze voor het aanpassen van de voorschotfactuur, zoals bepaald in het akkoord *De consument in de vrijgemaakte elektriciteits- en gasmarkt*, in de wet te verankeren.

Er kan worden nagedacht over een eventuele aanpassing van de regelgeving, om ook kmo's in de zin van de energiewetten tegemoet te komen. Dat kan door de wetten inzake energie en gas zelf te wijzigen of in het kader van de lopende werken betreffende de gedragscode voor kmo's inzake energie.

In het kader van onderzoeken over andere onderwerpen stelt de Economische Inspectie vast dat bepaalde energieleveranciers de huishoudelijke afnemers wel degelijk over die mogelijkheid informeren. De informatie wordt dan duidelijk gespecificeerd in de e-mail waarin de voorgestelde wijziging wordt meegedeeld. Het is moeilijk om in te schatten of huishoudelijke afnemers voldoende van die regelgeving op de hoogte zijn.

De bepalingen zijn relatief recent. Ze zijn pas op 18 maart 2022 in werking getreden. Als op lange termijn uit de praktijk zou blijken dat ze de huishoudelijke afnemers niet voldoende informeren, kan een wijziging van de wetten inzake gas en elektriciteit worden overwogen.

07.03 **Anneleen Van Bossuyt** (N-VA): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord. De vraag ging over twee aspecten: ondernemingen en particulieren. Het is jammer dat de ondernemingen en meer specifiek de kmo's niet onder dezelfde regeling als de particulieren vallen. Wij weten dat heel veel kmo's vandaag met heel hoge energiefacturen worden geconfronteerd. Bakkers krijgen bijvoorbeeld facturen tot 4.000 euro, verneem ik. Als zij dan geconfronteerd worden met een eenzijdige verhoging van hun voorschotfactuur met een factor twee of drie, en zij daar in tegenstelling tot particulieren geen verzet tegen kunnen aantekenen, kan dat voor veel kmo's het verschil maken tussen overleven en niet overleven.

U zegt dat we erover kunnen nadenken om de regeling die voor consumenten geldt, naar kmo's uit te

breiden. We moeten daar niet alleen over nadenken, we moeten dat effectief doen. Wij zullen als fractie bekijken of we daar zelf stappen in kunnen ondernemen.

Particulieren hebben inderdaad wettelijk het recht om binnen de 15 dagen verzet tegen een nieuw voorschottarief aan te tekenen, maar veel consumenten zijn daarvan niet op de hoogte. Nochtans hebben zij daartoe wettelijk de mogelijkheid. U zegt dat bepaalde energieleveranciers daar informatie over verstrekken, maar dat zou een wettelijke verplichting moeten zijn. Mijn energieleverancier gaf het goede voorbeeld: ik kreeg een mail met de mogelijkheid om mijn akkoord voor het nieuwe voorschotbedrag aan te vinken, zo niet trad het voorstel niet in werking. We moeten bekijken wat op dit punt de best practices zijn, zodat consumenten hun rechten kennen en toestanden kunnen vermijden zoals die 89-jarige vrouw uit mijn omgeving die een voorschotfactuur van 1.700 euro voorgeschoteld kreeg. Zij moet maandelijks haar spaargeld aanspreken om zich te kunnen verwarmen. Het minste wat we dus mogen vragen aan de energieleveranciers is dat ze de consumenten over hun wettelijke rechten informeren.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

08 **Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De inwerkingtreding van de auteursrechtenrichtlijn" (55032114C)**

08 **Question de Anneleen Van Bossuyt à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'entrée en vigueur de la directive relative aux droits d'auteur" (55032114C)**

08.01 **Anneleen Van Bossuyt (N-VA):** Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, op 19 juni 2022 werd in België de richtlijn inzake auteursrechten en naburige rechten in de digitale eengemaakte markt omgezet in nationaal recht. In functie van de inwerkingtreding van de nieuwe richtlijn, staat er op 29 november een raad voor intellectuele eigendommen gepland om nog enkele zaken uit te klaren.

Vandaar volgende vragen:

Wat was de uitkomst van de raad voor intellectuele eigendommen over dit onderwerp? Welke onderwerpen werden precies besproken? Wat waren de conclusies en hun advies? Zal u deze keer wel rekening houden met hun advies?

Welke bepalingen van de nieuwe richtlijn traden intussen al in werking? De welke niet en waarom niet? Is er een tijdslijn voorhanden?

Zijn er signalen dat de wetgeving zorgt voor juridische onzekerheid of onduidelijkheid? Zo ja, kan u dit verder toelichten? Welke stappen zullen ondernomen worden om de wetgeving te verduidelijken?

08.02 **Minister Pierre-Yves Dermagne:** Mijnheer de voorzitter, mevrouw Van Bossuyt, op 29 november vond een vergadering plaats van de Raad voor de Intellectuele Eigendom, sectie Auteursrecht en Naburige Rechten. Het doel van deze vergadering was een eerste raadpleging over de uitvoeringsmaatregelen die moeten worden genomen in het kader van de wet van 19 juni 2022 tot omzetting van de richtlijn Digital Single Market, DSM, in Belgisch recht.

Deze wet bevat verschillende machtigingen voor de Koning. Veel van deze machtigingen zijn facultatief. Ik wilde ter gelegenheid van deze vergadering een eerste contact hebben met de belanghebbenden, om de behoeften, de prioriteiten en de bij de concrete bespreking van de uitvoeringsmaatregelen betrokken partijen te identificeren. Deze vergadering heeft derhalve niet geleid tot de goedkeuring van een formeel advies. Ik zal de raadplegingen in 2023 voortzetten. Zo kunnen de nodige uitvoeringsbesluiten worden genomen, rekening houdend met de bijdragen die de belanghebbenden mij zullen leveren.

Met betrekking tot de inwerkingtreding van de bepalingen van de wet van 19 juni 2022, nodig ik u uit de artikelen 99 en 100 van de wet te raadplegen. Deze artikelen zetten onder meer de regeling van de richtlijn inzake overgangsmaatregelen om.

08.03 **Anneleen Van Bossuyt (N-VA):** Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik heb deze vraag niet toevallig gesteld. Wij weten dat België heel wat verder is gegaan in de omzetting van de richtlijn dan er

Europees gevraagd werd. Wij waren toen de enige fractie die waarschuwde voor de mogelijke nadelige gevolgen van die *gold-plating*.

08.04 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Ik spreek eerder over ambitie dan *gold-plating*.

08.05 **Anneleen Van Bossuyt** (N-VA): Ambitie kan er op een bepaald moment echter toe leiden dat men komt tot juridisch onzekere toestanden en onduidelijkheden voor de betrokkenen.

Eerlijk gezegd, ik leid dat ook voor een stukje af uit uw antwoord. Ik vind het bijzonder om te horen dat u zegt dat u contact hebt opgenomen met de belanghebbenden. Had dat niet reeds eerder moeten gebeuren, voor u besliste om zoveel stappen verder te gaan dan wat er Europees gevraagd wordt?

Ten tweede, een van mijn vragen was of er signalen zijn dat de wetgeving zoals België die omzet, voor juridische onzekerheid of onduidelijkheid zou zorgen. U hebt daar niet op geantwoord. Wij hebben alleszins signalen in die zin opgevangen. De betrokkenen weten zelf niet goed op welke manier men te werk zal moeten gaan om de richtlijn na te leven op de manier dat België ze heeft omgezet. Ik vrees dat we stilaan in de situatie terecht komen waarvoor wij hadden gevreesd en hoop dat we daardoor niet nog meer in de problemen zullen komen. Soms kan blinde ambitie er immers toe leiden dat de primaire doelstelling zelfs niet wordt bereikt.

Als men zoveel stappen verder wil gaan dan de oorspronkelijke doelstelling, zal zelfs de oorspronkelijke doelstelling niet kunnen worden bereikt, omdat de wetgeving gewoonweg niet in werking kan treden omdat er op voorhand niet is nagedacht over de mogelijke, concrete implicaties daarvan. Wij zullen het alvast op de voet blijven volgen.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

De **voorzitter**: Vragen nrs. 55032235C en 55032236C van de heer Prévot worden uitgesteld.

09 **Samengevoegde vragen van**

- **Barbara Creemers aan Alexia Bertrand (Begroting en Consumentenbescherming) over "De bescherming van kinderen tegen chemische stoffen in speelgoed" (55032386C)**
- **Reccino Van Lommel aan Alexia Bertrand (Begroting en Consumentenbescherming) over "De chemische stoffen in speelgoed" (55032461C)**
- **Stefaan Van Hecke aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De chemische stoffen in speelgoed" (55032619C)**
- **Anneleen Van Bossuyt aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De CE-markering" (55032673C)**

09 **Questions jointes de**

- **Barbara Creemers à Alexia Bertrand (Budget et Protection des consommateurs) sur "La protection des enfants contre la présence de substances chimiques dans les jouets" (55032386C)**
- **Reccino Van Lommel à Alexia Bertrand (Budget et Protection des consommateurs) sur "Les produits chimiques dans les jouets" (55032461C)**
- **Stefaan Van Hecke à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Les produits chimiques présents dans les jouets" (55032619C)**
- **Anneleen Van Bossuyt à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Le marquage CE" (55032673C)**

Mevrouw Creemers is verontschuldigd wegens een missie in het buitenland.

09.01 **Reccino Van Lommel** (VB): Naar aanleiding van Sinterklaas en de eindejaarsfeesten heeft de FOD Economie een controlecampagne uitgevoerd op ongeveer 20 speelgoedartikelen. Het ging daarbij vooral om speelgoed bedoeld voor kinderen jonger dan 3 jaar en om speelgoed dat bedoeld is om in de mond te steken. Er werd specifiek gekeken naar speelgoed dat eventueel niet conform zou zijn. Uit het onderzoek bleek dat 18 van de artikelen niet voldeden en dat 4 ervan zelfs een bijzonder ernstig risico vormden voor de veiligheid en gezondheid van de kinderen. Dan zou je kunnen verwachten dat een aantal dingen uit de handel worden gehaald of teruggedroepen. We merken echter dat journalisten diezelfde artikelen toch nog in de handel terugvinden.

Bent u van oordeel dat er vandaag de dag voldoende wordt gecontroleerd op gevaarlijke stoffen in kinderspeelgoed? Ik spreek niet specifiek over speelgoed voor kinderen jonger dan 3 jaar, maar over kinderspeelgoed in het algemeen.

Kunt u verzekeren dat er niet enkel op speelgoed, maar bij uitbreiding op alle artikelen die gericht zijn op onze kinderen, dus ook boterhammendozen, schoolgerief en dergelijke, afdoende controles zijn?

Deze controle vond nu plaats voor Sinterklaas en eindejaar. Zijn er ook controles die doorlopend plaatsvinden?

Welke acties zult u nog verder ondernemen om ervoor te zorgen dat peuters, die speelgoed in de mond steken, beter worden beschermd?

Welke controles zijn er op de opvolging van de getroffen maatregelen?

Welke verbeteringen verwacht u te bewerkstelligen? Welk tijdsplan voorziet u hiervoor?

09.02 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Meneer de minister,

Op 5 december publiceerde de FOD Economie het resultaat van een steekproef ter controle van speelgoed voor kinderen jonger dan 3 jaar. 18 van de producten bleken niet te voldoen aan de normen, waarvan er vier ook een gevaarlijk zijn voor de gezondheid.

Er werd dan wel bewust naar speelgoed gezocht dat niet conform was, dit is een verontrustend resultaat. De gevolgen van persistente polluenten in het lichaam van baby's, peuters en kleuters kunnen voor een brede waaier van gezondheidsklachten en ziekten zorgen. Het is goed dat de FOD Economie ook waarschuwingen uitstuurt naar andere Lidstaten van de Europese unie en dat de vier artikelen die een ernstig risico vormen uit de handel worden gehaald, maar ze hadden vooral niet in de handel mogen komen.

Ondertussen is de Sint langs geweest bij hebben vele ouders speelgoed gekocht, deze publicatie komt dus net te laat om nog een boodschap mee te geven aan de ouders waardoor ze bewuster kunnen kiezen welk speelgoed ze aankopen.

Voor de gezondheidsaspecten diende collega Barbara Creemers een vraag in bij minister Vandenbroucke. Specifiek rond consumentenbescherming heb ik voor u de volgende vragen:

1.Hoe reageert u op zulke incidenten?

2.Is bijkomende actie nodig om te voorkomen dat dergelijk speelgoed nog wordt verkocht?

a.Zo ja, welke maatregelen zal u nemen? Hoe zal u hiervoor samenwerken met de minister bevoegd voor product normering?

b.Zo neen, waarom niet?

3.Welke bijkomende maatregelen bent u bereid te nemen om kinderen en specifiek baby's, peuters en kleuters beter te beschermen tegen te koop aangeboden speelgoed dat mogelijks schadelijk is voor de gezondheid?

09.03 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Bij een controle van twintig speelgoedartikelen voor kinderen jonger dan 3 jaar en van speelgoed bedoeld om in de mond te steken, heeft de FOD Economie vastgesteld dat verschillende artikelen niet voldoen aan de eisen.

Het ging om achttien artikelen met administratieve non-conformiteiten, zoals foute en/of onvolledige technische documentatie, het adres van de fabrikant dat niet vermeld was, of het ontbreken van de waarschuwing "Niet geschikt voor kinderen jonger dan 3 jaar".

Maar ook om vier artikelen die een ernstig risico vormden omdat de grenswaarden voor bepaalde chemische

stoffen, waarvan sommigen kankerverwekkend kunnen zijn, niet werden nageleefd.

Het ging om een niet-representatieve controle, omdat de FOD actief zocht naar speelgoed dat vermoedelijk niet-conform was.

Vandaar volgende vragen:

Vinden er geregeld controles plaats op gevaarlijke stoffen in speelgoed? Zullen deze controles worden versterkt?

Hebt u weet van incidenten met gevaarlijke stoffen in speelgoed bij kinderen? Welke evolutie neemt u waar doorheen de jaren?

Welke maatregelen zal u nemen om te vermijden dat dergelijk speelgoed (i) wordt gefabriceerd en (ii) wordt verkocht?

Bleek uit deze steekproef welke verkoopsplatforms het hoogste risico vormen bij kinderspeelgoed op niet-conformiteit wat betreft de CE-markering? Zal u rechtstreeks in contact treden met zgn. slechtste leerlingen om hen te wijzen op de verplichting tot conformiteit met de CE-markering?

Vonden er het afgelopen jaar nog andere steekproeven plaats bij andere productgroepen wat betreft de controle van de conformiteit van producten met de CE-markering? Zo ja, bij welke productgroepen? Staan er komend jaar ook dergelijke steekproeven gepland?

Welke actieplannen staan nog op stapel om consumenten proactief te wijzen op het belang van conformiteit met de CE-markering?

Zoals u weet, ziet het Chinese Export label er nagenoeg hetzelfde uit als de Europese CE-markering. Werden intussen al sensibiliseringacties opgezet naar de consument toe om hem bewust te maken van het verschil? Zo ja, kan u deze toelichten? Zo neen, wanneer voorziet u deze dan wel?

09.04 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Allereerst wil ik duidelijk maken dat de naleving van productnormen voor mij essentieel is, vooral als het gaat om de gezondheid van kinderen. In dit verband is het belangrijk mee te geven dat de controles op speelgoed jaarlijks in het controleprogramma van mijn administratie voorkomen. Zowel administratieve vereisten en verplichtingen als technische eigenschappen worden gecontroleerd. Het op de markt brengen van producten valt onder de verantwoordelijkheid van fabrikanten of invoerders en er is geen voorafgaand akkoord van de overheid nodig.

Wij moeten spijtig genoeg inderdaad vaststellen dat in sommige gevallen speelgoed op de markt komt dat niet voldoet aan de wettelijke vereisten. Speelgoed blijft daarom voor mij en mijn administratie een prioriteit. Elk jaar plant de FOD Economie meerdere controlecampagnes in rond de veiligheid van speelgoed en kinderartikelen. Naast die proactieve controlecampagnes wordt er ook reactief gecontroleerd na meldingen van andere Europese overheden of fabrikanten over gevaarlijke producten. Daarnaast wordt er samengewerkt met de douane om producten, onder andere verdacht speelgoed, aan de grens te controleren. Al die controles vinden in de loop van het hele jaar plaats.

Er loopt trouwens op dit moment nog een controlecampagne, eveneens over chemische normen voor speelgoed, ditmaal in samenwerking met de FOD Volksgezondheid. Alle producten waar mijn administratie tekortkomingen vaststelt, worden opgevolgd en er worden steekproefsgewijze nacontroles uitgevoerd bij de marktdeelnemers.

De speelgoedreglementering is zoals u weet Europese wetgeving. De betrokken richtlijn 2009/48/EC werd recent geëvalueerd en de Europese Commissie heeft aangegeven dat ze begin 2023 met een ontwerpverordening komt voor een herziening daarvan. Waarschijnlijk zal dat ontwerp strengere regels, onder andere voor chemische normen, bevatten.

In het kader van het federaal actieplan voor de circulaire economie werk ik samen met de Belgische partners belast met REACH aan een beleidsstrategie voor de vervanging van chemische stoffen die een bedreiging vormen voor de gezondheid en het milieu. Die strategie heeft betrekking op producten die op de Belgische markt worden gebracht, zoals kinderspeelgoed, en omvat een combinatie van informatie, regelgeving en economische instrumenten. Daarnaast is het ook een combinatie van transversale en verticale acties, die gericht zijn op prioritaire kwesties die specifiek zijn voor België.

09.05 **Reccino Van Lommel** (VB): Mijnheer de minister, ik ben blij dat u de problematiek breder ziet en dat u een aantal zaken aan het uitwerken bent om dat op te lossen. Dat lijkt mij noodzakelijk. Alleen vind ik het jammer dat er pas naar aanleiding van bijvoorbeeld Sinterklaas of de eindejaarsfeesten onderzoeken gevoerd worden en dat er dan moet worden vastgesteld dat er echt problemen zijn.

Wat mij echter de meeste zorgen baart, is dat de FOD Economie maatregelen neemt en beslist dat bepaalde

goederen uit de handel, uit de rekken moeten worden genomen, maar dat die goederen nog altijd verkocht blijven worden. Dat vind ik niet zo positief. Het risico blijft immers bestaan. Het gaat om meer dan iets vaststellen en een maatregel nemen. Zodra de maatregel genomen is, moet er ook gecontroleerd en ingegrepen worden tegenover bepaalde hardleerse handelaren.

Goed, mijnheer de minister, ik heb begrepen dat er initiatieven hangende zijn. Ik hoop dat ze niet op de lange baan geschoven worden en dat ze weldra kunnen worden omgezet in belangrijke wetgeving. Dank u wel.

09.06 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, alvast bedankt voor de vele antwoorden die u hebt gegeven op de vragen. Het is inderdaad goed dat de FOD Economie waarschuwingen uitstuurt naar andere lidstaten, maar bij onze fractie is de bezorgdheid vooral dat er zeker ook voor moet worden gezorgd dat dergelijke producten niet in de handel kunnen komen. Voorkomen is beter dan genezen.

Het is een thema dat vooral mijn collega, mevrouw Creemers, opvolgt. Zij zal daarover dan ook specifieke vragen stellen aan de minister van Volksgezondheid voor wat de gezondheidsaspecten betreft.

09.07 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): De naleving van de productnormen is essentieel, dat staat vast. Als het over kinderen gaat, is dat des te belangrijker. De steekproef die gedaan is, was niet representatief. Misschien moeten die steekproeven systematischer gebeuren.

Een actieplan voor een betere bewustwording rond de CE-markering is zeker geen overbodige luxe. Het is toch een kwaliteitslabel, waardoor de consumenten erop moeten kunnen vertrouwen dat het gekochte speelgoed aan alle eisen voldoet.

Ik heb geen antwoord gekregen op mijn vraag naar het Chinese exportlabel, dat ook wordt afgekort als CE. Het is enigszins anders geschreven, maar als je als consument niet goed oplet, zie je het verschil niet. Ik heb ooit aan toenmalig staatssecretaris De Bleeker gevraagd of zij zich daar bewust van was. Dat was niet het geval, maar ze ging bekijken wat daaraan gedaan kon worden. Ik wil daarom graag horen wat u daar verder mee zult doen, want het geeft een vals gevoel van veiligheid. Het lijkt alsof het speelgoed aan dezelfde kwaliteitseisen voldoet, terwijl het label totaal verschilt van het Europese.

Ik hoop dat de regering zal bekijken welke mogelijke stappen er kunnen worden genomen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

10 Vraag van Michael Freilich aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De basisbankdienst voor ondernemingen" (55032400C)

10 Question de Michael Freilich à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Le service bancaire de base pour les entreprises" (55032400C)

10.01 Michael Freilich (N-VA): Mijnheer de minister, we zijn er bijna, nog een paar dagen aftellen en dan is de basisbankdienst voor ondernemingen er eindelijk. Er wordt al lang over gesproken en naar gevraagd en u hebt daar inderdaad veel energie in gestoken. Het was ook een moeizaam proces, onder andere door opmerkingen van de Raad van State en van de GBA inzake privacy, die de nodige aanpassingen vergden. Bovendien vindt u moeilijk gekwalificeerd personeel.

Mijnheer de minister, kunt u bevestigen dat de basisbankdienstkamer op 1 januari effectief de deuren opent, of is het nog even afwachten? Heel veel ondernemingen en natuurlijk ook de diplomatieke missies en ikzelf wachten vol spanning op uw antwoord.

10.02 Minister Pierre-Yves Dermagne: Mijnheer Freilich, de doelstelling is om het ontwerp van koninklijk besluit betreffende de basisbankdienst, een van uw stokpaardjes, gelijktijdig te publiceren met de wet houdende diverse bepalingen inzake de economie, die wijzigingen aanbrengt aan de bepalingen inzake de basisbankdienst voor ondernemingen. De gelijktijdige publicatie is van belang om de operationalisering van de basisbankdienstkamer zo efficiënt mogelijk laten verlopen. De publicatie in het *Belgisch Staatsblad* is gepland voor midden januari 2023. Er wordt actief contact onderhouden met de betrokken stakeholders in verband met de stand van zaken van de basisbankdienst voor ondernemingen.

10.03 Michael Freilich (N-VA): Mijnheer de minister, dat is goed nieuws. De wetgeving wordt midden januari 2023 gepubliceerd. Wanneer zal die wetgeving praktisch van toepassing zijn? Is dat de dag nadien, een maand nadien of drie maanden nadien?

10.04 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Zo snel mogelijk, ik mik op eind januari.

10.05 Michael Freilich (N-VA): Mijnheer de minister, dank u wel.

De **voorzitter**: Dan denk ik dat we eind januari nieuwe vragen mogen verwachten.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

11 Questions jointes de

- **Malik Ben Achour** à **Pierre-Yves Dermagne** (VPM Économie et Travail) sur "Les activités économiques belges dans les colonies israéliennes" (55032405C)

- **Roberto D'Amico** à **Pierre-Yves Dermagne** (VPM Économie et Travail) sur "Les investissements d'entreprises belges dans les colonies israéliennes" (55032480C)

- **Kris Verduyckt** à **Pierre-Yves Dermagne** (VPM Économie et Travail) sur "La possibilité de sanctionner des activités économiques dans les territoires palestiniens occupés" (55032648C)

11 Samengevoegde vragen van

- **Malik Ben Achour** aan **Pierre-Yves Dermagne** (VEM Economie en Werk) over "De Belgische economische activiteiten in de Israëlische nederzettingen" (55032405C)

- **Roberto D'Amico** aan **Pierre-Yves Dermagne** (VEM Economie en Werk) over "De investeringen van Belgische ondernemingen in de Israëlische nederzettingen" (55032480C)

- **Kris Verduyckt** aan **Pierre-Yves Dermagne** (VEM Economie en Werk) over "De sancties op economische activiteit in de bezette Palestijnse gebieden" (55032648C)

11.01 Malik Ben Achour (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, le deuxième rapport de la coalition Don't Buy into Occupation dont fait partie le CNCD-11.11.11 est sorti. Sept cent vingt-cinq institutions financières y sont identifiées comme étant actives dans les colonies israéliennes – illégales, je le rappelle –, alimentant elles-mêmes quelque cinquante entreprises.

En ce qui concerne les banques présentes en Belgique, il s'avère que KBC, Ackermans & van Haaren, la Banque Degroof Petercam, AXA, ING et BNP Paribas sont manifestement impliquées. BNP Paribas est même, pour la deuxième année consécutive, créditée du titre peu glorieux de premier créancier de la colonisation avec plus de 25 millions de dollars investis dans des sociétés qui développent leurs affaires dans ces territoires. On peut aussi citer l'exemple d'une autre entreprise belge. Elle est la seule, ce qui est positif, mais, à mes yeux, une c'est déjà de trop. Il s'agit de l'entreprise Solvay.

Le 16 novembre, lors de la présentation de votre note de politique générale, vous annonciez avoir commandé une étude sur les possibilités pour notre pays de sanctionner ces acteurs économiques qui entretiennent des activités dans ces zones, ainsi que sur les potentielles mesures qui pourraient être prises afin de dissuader les entreprises de s'engager dans cette voie de complicité. En outre, vous aviez lié cette problématique aux travaux en cours au niveau européen quant à la proposition de directive sur le devoir de vigilance en matière de durabilité.

Je note, par ailleurs, que la coalition, dans ses recommandations, insiste sur la nécessité "de renforcer à ce sujet les conseils existants aux entreprises et de les promouvoir de manière encore plus proactive".

Monsieur le ministre, avez-vous pris connaissance de ce rapport? Quelle analyse en faites-vous dans le champ de compétences qui est le vôtre? Quelle réponse envisagez-vous d'apporter à la recommandation que je viens de citer? Dans quel délai attendez-vous les résultats de l'étude que vous avez demandée? Avez-vous déjà reçu des premiers éléments de réponse?

11.02 Roberto D'Amico (PVDA-PTB): Monsieur le président, monsieur le ministre, la coalition Don't Buy into Occupation a publié son deuxième rapport le 5 décembre 2022. Ce rapport identifie 725 banques, gestionnaires d'actifs, compagnies d'assurance et fonds de pension européens qui financent des entreprises actives dans la colonisation israélienne en territoires palestiniens occupés.

Selon le rapport, ces différentes institutions financières ont accordé plus de 170 milliards de dollars de prêts et de souscriptions aux entreprises agissant dans les colonies. Elles détiennent aussi 115 milliards d'actions et d'obligations dans ces entreprises. Mon collègue, Thierry Warmoes, avait déjà mentionné le cas d'AXA lors de la discussion autour de votre note de politique générale. On pourrait également évoquer BNP Paribas, KBC, Belfius, ING, la Banque Degroof Petercam ou Delen Private Bank, filiale d'Ackermans & van Haaren, entreprise bien connue au sein de ce gouvernement, puisqu'il s'agit de l'entreprise familiale de votre nouvelle secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs.

Voici trois semaines, vous aviez répondu que "les discussions entre les services douaniers et votre administration suivent leur cours mais que la guerre en Ukraine a quelque peu modifié les priorités". Vous aviez ajouté "étudier la possibilité de renforcer la politique d'étiquetage afin de repérer rapidement les produits issus des colonies" et "avoir mandaté votre administration pour réaliser une étude sur la possibilité de prendre des mesures contre les entreprises qui contribuent à la colonisation pour évaluer de quelle manière il serait possible de les sanctionner".

Monsieur le ministre, comment expliquer que le gouvernement ait pris du retard, qu'il ait changé ses priorités et reporté sa politique de sanctions contre les entreprises actives dans les colonies, alors que la colonisation israélienne perdure depuis plus de septante ans? En tant que ministre de l'Économie, allez-vous faire pression sur BNP Paribas et Belfius, banques dont l'État belge est actionnaire, actionnaire majoritaire pour Belfius? Pouvez-vous nous garantir que l'étude attendue pour début 2023 sera suivie de politiques concrètes et non plus de bonnes intentions comme depuis le début de la législature?

11.03 Kris Verduyckt (Vooruit): Mijnheer de minister, aangezien het thema voldoende werd toegelicht door vorige sprekers, ga ik onmiddellijk over naar mijn vragen.

Ten eerste, hebt u het tweede rapport *Don't Buy into Occupation* al kunnen bekijken? Ik had graag uw standpunt over een verbod op de invoering van producten van de Westelijke Jordaanoever en Oost-Jeruzalem gehoord. Het zijn niet de minste bedrijven die daar actief zijn.

Er werd bij de regering een werkgroep rond dat differentiatiebeleid opgericht. Wanneer kunnen we hiervan resultaten verwachten?

Tijdens de bespreking van de beleidsnota hebt u een studie aangekondigd naar de mogelijkheid om Belgische bedrijven te bestraffen die economische, financiële of commerciële relaties onderhouden met bedrijven die banden hebben met de nederzettingen en die op de lijst van de Verenigde Naties staan. Wanneer mogen we de resultaten van die studie en eventueel daaraan gekoppelde acties verwachten?

11.04 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Monsieur le président, messieurs les députés, le deuxième rapport de la coalition *Don't Buy into Occupation* vient en effet d'être publié. Dans la mesure où il date du 5 décembre dernier, je n'ai pas encore eu l'opportunité d'en prendre connaissance complètement. Cependant, comme vous, il ne m'a pas échappé que plusieurs institutions financières actives en Belgique sont citées pour des liens qui existeraient avec des entreprises impliquées dans la colonisation israélienne.

Avant toute chose, j'aimerais souligner que l'objectif de notre gouvernement est clairement de tout mettre en œuvre pour éviter de voir le nom d'entreprises belges inscrites dans ce type de rapport.

Het Israëlische nederzettingenbeleid wordt door de Europese Unie en België scherp veroordeeld. Daarom zijn de afgelopen jaren verschillende nationale en Europese instrumenten ingevoerd om dat beleid te ontmoedigen, zoals gedifferentieerde tarieven en duidelijke en nauwkeurige productetikettering.

Daarnaast heeft de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de VN een database gepubliceerd van commerciële bedrijven, momenteel 112, die betrokken zijn bij activiteiten die direct of indirect verband houden met de Israëlische nederzettingen. Op Belgisch vlak is de herziening van het differentiatiebeleid overeenkomstig het regeerakkoord lopende.

Dans ce cadre, j'ai effectivement mandaté mon administration afin qu'elle travaille avec les services douaniers à l'amélioration des processus d'étiquetage et des contrôles douaniers. Les discussions sont toujours en cours et avancent malgré la crise ukrainienne qui affecte tous les services administratifs. Mon administration étudie également les possibilités juridiques de sanctionner les entreprises sur la base de la liste des Nations Unies précitée.

Les conclusions de cette analyse me parviendront dans le courant du premier semestre 2023. En fonction de celles-ci, des mesures seront prises et proposées au gouvernement.

En résumé, mon action s'articule autour de trois axes. Premièrement, comme indiqué, il y a la possibilité de sanctionner des entreprises belges contrevenant à l'esprit de la résolution 3136 du Conseil des droits de l'homme et à la base de données des Nations Unies. Elle est encore à l'étude.

Deuxièmement, nous travaillons aussi à plus de lisibilité en matière de respect des droits humains pour les entreprises belges qui souhaitent développer des relations commerciales en Israël et en Palestine.

Troisièmement, cette analyse vise également à fournir des pistes à poursuivre afin de renforcer, sur cet aspect spécifique des territoires occupés, la proposition de loi sur le devoir de vigilance en discussion au sein de ce Parlement. Le but est de nous préparer anticipativement à une transposition progressiste et ambitieuse de la directive européenne en discussion au niveau européen.

11.05 Malik Ben Achour (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses claires et sans ambiguïté. Vous avez rappelé le cadre dans lequel vous travaillez: celui de l'accord de majorité prévoyant l'étiquetage des produits issus des colonies.

Vous avez aussi évoqué la possibilité de sanctions contre des entreprises qui se rendraient coupables de soutenir des investissements dans ces colonies illégales. J'espère que le gouvernement atteindra cet objectif avant la fin de la mandature. En une mandature, il aura engrangé des mesures concrètes. Ce sera bien!

Mais le gouvernement israélien aura été plus rapide dans sa radicalisation. On sait que dans les prochains jours voire prochaines semaines, pour la première fois dans l'histoire d'Israël, les suprémacistes intégreront le gouvernement. Il y a une radicalisation très inquiétante et violente de la société israélienne et du champ politique qui la représente. Il faut en prendre conscience rapidement.

En prenant des mesures, nous serons parmi les leaders européens. Mais les mesures que nous prendrons seront très vite inadaptées et nous devons très vite anticiper un renforcement de l'arsenal législatif tout comme notre narratif: vocabulaire, manière d'analyser le conflit, l'idée d'équidistance entre Israéliens et Palestiniens, vieux discours essoré et vidé de son sens qu'il faudra adapter à l'aune de cette radicalisation de la société israélienne et de ses représentants politiques avant qu'il ne soit trop tard.

11.06 Roberto D'Amico (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses.

Au lieu de parler de différenciation de produits, j'aimerais que l'on parle plutôt d'interdiction – ce qui serait encore plus fort comme message.

Et à destination de Belfius et de BNP Paribas Fortis qui sont des entreprises belges (Belfius est à 100 % belge), j'attends de votre part un message beaucoup plus ferme: demandez-leur d'arrêter d'investir là-bas!

La société Ackermans & van Haaren finance des sociétés qui détruisent des territoires palestiniens et qui reconstruisent des colonies. Vous devez leur dire qu'ils ne peuvent pas agir en toute impunité. J'attends de votre part que vous agissiez. C'est quand même vous le ministre et vous avez dans vos compétences la création des lois! Dites-leur que ce qu'ils font n'est pas correct!

11.07 Kris Verduyck (Vooruit): Ondernemers hebben een maatschappelijke rol, ook in een conflict zoals in Israël dat al enkele decennia duurt en dat veel levens heeft gekost. Het nederzettingenbeleid gaat tegen alle afspraken in. Er zijn voortdurend provocaties. Ondernemingen die daar investeren, ondersteunen die illegaliteit.

Het is goed dat er maatregelen komen. Door de etikettering krijgen consumenten nu de kans om hun aankoopgedrag aan te passen. We moeten de burgers evenwel ook duidelijk maken dat ook Belgische banken hieraan meewerken.

Net zoals de heer Ben Achour ben ik heel erg bezorgd over de trend die het land nu volgt. Met het verkozen bestuur ziet het er niet naar uit dat er een einde komt aan de nederzettingenpolitiek.

Wat de richtlijn betreft, volgen we de discussie binnen Europa en houden we ons in dit Parlement klaar voor een eventuele omzetting.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

12 **Samengevoegde vragen van**

- **Stefaan Van Hecke** aan **Pierre-Yves Dermagne** (VEM Economie en Werk) over "De beperkingen op de verkoop van vuurwerk" (55032434C)
- **Sigrid Goethals** aan **Pierre-Yves Dermagne** (VEM Economie en Werk) over "De verkoop van vuurwerk" (55032451C)
- **Reccino Van Lommel** aan **Pierre-Yves Dermagne** (VEM Economie en Werk) over "De verkoop van vuurwerk" (55032612C)
- **Reccino Van Lommel** aan **Alexia Bertrand** (Begroting en Consumentenbescherming) over "Het gebruik van vuurwerk" (55032613C)

12 **Questions jointes de**

- **Stefaan Van Hecke** à **Pierre-Yves Dermagne** (VPM Économie et Travail) sur "Les restrictions à la vente de feux d'artifice" (55032434C)
- **Sigrid Goethals** à **Pierre-Yves Dermagne** (VPM Économie et Travail) sur "La vente de feux d'artifice" (55032451C)
- **Reccino Van Lommel** à **Pierre-Yves Dermagne** (VPM Économie et Travail) sur "La vente de feux d'artifice" (55032612C)
- **Reccino Van Lommel** à **Alexia Bertrand** (Budget et Protection des consommateurs) sur "L'utilisation de feux d'artifice" (55032613C)

12.01 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, het vuurwerk dat tijdens oud en nieuw wordt afgestoken, heeft jaarlijks een impact op het welzijn van zowel dieren als mensen. Een duidelijker en beperkend wetgevend kader voor de verkoop van vuurwerk kan die impact verkleinen. Het is niet de bedoeling om in te gaan tegen de Europese regelgeving, die, zoals u al aangaf in een eerder antwoord, een verbod, beperking of belemmering van de verkoop niet toelaat wanneer het gevaar miniem is en de geluidsoverlast verwaarloosbaar is. Voor de andere twee categorieën, F2 en F3, zijn er wel beperkingen op de verkoop mogelijk en u gaf al aan om heel luid vuurwerk, Bengaals vuur en rookgeneratoren te verbieden, na overleg met de betrokken partijen en ministers.

Mijnheer de minister, wat is de stand van zaken in dat dossier? Welke beperkingen worden momenteel overwogen? Voor welke types van vuurwerk overweegt u een verbod?

Met welke belanghebbenden had u al overleg en wat is daaruit gebleken? Met welke ministers had u al overleg en wat zijn daarvan de resultaten? Wanneer denkt u een eventueel wetsontwerp klaar te hebben voor indiening?

12.02 **Sigrid Goethals** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, bij de overgang van oud naar nieuw wordt er in ons land heel wat vuurwerk afgestoken, zoals collega Van Hecke al zei, en dat veroorzaakt heel wat leed, zowel bij mens als dier. In de krant kunnen we dan berichten lezen over weggelopen honden en paarden en over spoeddiensten die overspoeld worden door mensen met brandwonden. Het valt nog moeilijk te verantwoorden dat iedereen te pas en te onpas vuurwerk kan afsteken.

Het kan worden overwogen om de verkoop van vuurwerk aan particulieren aan banden te leggen. Vroeger werd al overwogen om een verbod op de verkoop van pyrotechnisch materiaal categorie F2 in te voeren of, minder verregaand, een beperking op te leggen tot personen met een gespecialiseerde kennis. Het initiatief ter zake komt u toe, als minister bevoegd voor Economie, zoals de minister van Binnenlandse Zaken mij heeft meegedeeld.

Mijnheer de minister, hebt u betreffende de verkoop van vuurwerk aan particulieren al overlegd met uw collega, de minister van Binnenlandse Zaken? Wat was haar standpunt daarover? Hebt u ook overlegd met de vuurwerkbranche?

Is het volgens u zinvol om een verbod of verstrenging op de verkoop van vuurwerk aan particulieren in te voeren? Zult u daaromtrent nog wetgevende initiatieven nemen?

12.03 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, ik heb twee vragen ingediend, een eerste aan u en een tweede aan de staatssecretaris voor Consumentenbescherming, over het gebruik van vuurwerk.

De Europese wetgever definieert vier categorieën van vuurwerk. Categorie 4 is professioneel vuurwerk. Voor categorieën 2 en 3 kan de wetgever de verkoop beperken. De laagste categorie 1 betreft het minst gevaarlijke vuurwerk. Die categorie wordt als ongevaarlijk bestempeld en daardoor kan de verkoop ervan niet worden ingeperkt.

Hoe dan ook leidt vuurwerk afsteken tot gevaarlijke situaties. Het is dus belangrijk dat er een goede regelgeving bestaat. Een aantal andere lidstaten hebben ondertussen strengere regels ingevoerd voor de verkoop en het gebruik van vuurwerk. Hebt u daaromtrent overleg gehad met de sector? Is er ondertussen al een wetgevend initiatief in de maak?

Bent u er voorstander van om het gebruik van bepaalde types vuurwerk in te perken of veeleer om het gebruik ervan te beperken tot een bepaalde periode van het jaar?

We stellen vast dat er elk jaar opnieuw een aantal slachtoffers vallen bij het gebruik van vuurwerk. Het gaat vaak om ernstige lichamelijke schade, zoals afgerukte ledematen, brandwonden en zelfs overlijdens. Dat zijn bijzonder ernstige situaties, die elk jaar opnieuw voorkomen. Daarom is een goede regelgeving belangrijk.

Mijn vraag aan de staatssecretaris voor Consumentenbescherming was dan ook hoe ze de consument beter zal beschermen tegen de risico's die vuurwerk met zich meebrengt.

12.04 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Goethals, mijnheer Van Lommel, ik dank u voor de vragen.

Vuurwerk van categorie F3 en F4 is in België al verboden voor particulieren. Enkel professionele gebruikers met een vergunning mogen het bezitten.

Ik heb mijn administratie opgedragen een bijkomend verbod op de verkoop van bepaalde soorten vuurwerk aan particulieren voor te bereiden door middel van een koninklijk besluit binnen het bestaande wettelijke kader. Dat verbod zal zich vooral richten op bepaalde artikelen die vaak worden misbruikt voor ordeverstoring, in het bijzonder het zwaardere knalvuurwerk, fakkels en rookbommen. Specifiek gaat het om Bengaals vuur en rook uit de categorie T1 en fakkels, rook en het zwaardere knalvuurwerk uit categorie P1. De categorie P1 werd vaak gebruikt om knalvuurwerk op de markt te brengen dat veel krachtiger is dan wat in categorie F2 is toegelaten. Voor de categorie F2 wordt niet in aanvullende beperkingen voorzien.

In het kader van de samenwerking met de Benelux-landen zullen diezelfde beperkingen ook gelden in Nederland en Luxemburg.

Er heeft een eerste vooroverleg met de sector plaatsgevonden. De gesprekken zijn nog steeds lopende. Bovendien heeft ook overleg plaatsgevonden tussen mijn kabinet en het kabinet van mijn collega-minister van Binnenlandse Zaken over de beperking van de verkoop van vuurwerk aan particulieren.

Er is ten slotte ook een ontwerp van koninklijk besluit verzonden naar de ministers-presidenten van de regionale regeringen. Met dat ontwerp wordt beoogd de verkoop van bepaalde soorten vuurwerk aan particulieren te verbieden. Een volledig vuurwerkverbod aan particulieren is niet gepland. Het grootste deel van het huidige vuurwerk aanbod zal nog steeds beschikbaar blijven. Het is belangrijk op te merken dat een volledig vuurwerkverbod niet conform de Europese regels zou zijn.

Er worden geen nationale beperkingen op het gebruik op specifieke tijdstippen overwogen, aangezien de plaatselijke of lokale autoriteiten altijd maatregelen kunnen treffen om het gebruik per geval te beperken of te verbieden.

12.05 **Stefaan Van Hecke** (Ecolo-Groen): Dank u voor het antwoord. Dit dossier zal zeker en vast nog een vervolg krijgen de komende weken en maanden.

12.06 **Sigrid Goethals** (N-VA): Dank u voor uw antwoorden. Ik heb mogen horen dat u inderdaad overleg hebt gepleegd met de branche en met de minister van Binnenlandse Zaken. Ik had daar wel graag de resultaten van gekend, want u hebt dan wel overleg gepleegd, maar met dat antwoord worden we niet veel

wijzer. Ik zal mijn vraag dan ook nog eens stellen aan de minister van Binnenlandse Zaken, misschien word ik daar wel wijzer van.

12.07 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, ik heb begrepen dat u dit dossier zeker en vast warm wenst te houden, waarvoor dank. Mijn vragen betroffen het overleg en wat er al is gebeurd, maar ik blijf wat dat betreft op mijn honger, want u bent er niet echt diep op ingegaan. Dit dossier zal regelmatig terugkomen in de toekomst en wij blijven dit opvolgen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

13 Vraag van Reccino Van Lommel aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De miserie-index" (55032460C)

13 Question de Reccino Van Lommel à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'indice de la misère" (55032460C)

13.01 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, de miserie-index doet ons niet specifiek denken aan Fernand Costermans met zijn miserie, maar u kent die zeker en vast niet. Het is een bepaalde index die in het verleden in het leven werd geroepen om de economische toestand van ons land te bekijken.

Wij zien dat die miserie-index in de voorbije periode in ijftempo gestegen is. Deze index met betrekking tot de economische situatie is een macro-economisch begrip – u weet dat ik daarmee regelmatig aan de slag ga – en geeft aan hoeveel economische ellende er aanwezig is in een land. Indicatoren zijn bijvoorbeeld inflatie en de werkloosheidsgraad, toevallig twee dingen die de koopkracht aantasten, de betalingsbalans, de overheidsfinanciën en dergelijke.

Mijnheer de minister, wij stellen vast dat België bijzonder slecht scoort op die miserie-index. Als wij vergelijken met onze buurlanden, zijn we op weg om dit jaar te eindigen als de slechtste leerling van de klas. Dat is natuurlijk spijtig.

Hoe verklaart u die slechte economische toestand van ons land ten aanzien van de buurlanden, die nochtans met dezelfde economische context te maken hebben?

De miserie-index stond alleen begin jaren 80 van de vorige eeuw, dus 40 jaar geleden, hoger dan nu. Wat gaat u ondernemen om te voorkomen dat we dat cijfer gaan evenaren? Welke acties zult u ondernemen om een structurele verbetering te bekomen? Welke concrete resultaten hoopt u te bereiken? Wat is de termijn die u hiervoor voorziet?

13.02 Minister Pierre-Yves Dermagne: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Van Lommel, het beoordelen van de economische prestaties van een land en de economische nood van de burgers is belangrijk voor het overheidsbeleid. De miserie-index blijkt een praktische maatstaf te zijn, vanwege de eenvoud van de berekening en de benadering van de invloed van de macro-economische omstandigheden op het welzijn van de mensen. Het is echter geen officiële statistiek. Sinds zijn ontstaan is hij door verschillende economen in twijfel getrokken.

De kritiek betreft ten eerste de keuze van een al te eenvoudige nutsfunctie, de gewichten van de variabelen, het positieve signaal bij een lage inflatie dat een lage vraag kan maskeren, de niet-integratie van belangrijke variabelen, de moeilijkheid om landen te vergelijken en het statische aspect van de analyse.

Door een aantal aanpassingen werd gepoogd om die kritiek te verhelpen, maar bij de interpretatie van de ontwikkeling van de index blijft voorzichtigheid geboden. Het beeld van de economische situatie in België kan worden genuanceerd, terwijl de coronacrisis zware gevolgen heeft gehad voor het bbp. Dat heeft geleid tot een economische recessie in 2020, namelijk -6,1 % voor de eurozone en -5,4 % voor België. Maar in 2021 werd al een economisch herstel waargenomen: +5,3 % voor de eurozone en +6,1 % voor België. Hoewel de neergang van de economische activiteit in België dus minder uitgesproken was, was het herstel robuuster.

Met het oog op de huidige uitdagingen voert de federale regering, in samenwerking met de gewestelijke politici, een flankerend beleid dat de ondernemingen ondersteunt zonder de overheidsfinanciën zwaar te

belasten. Om het economische groeipotentieel, de werkgelegenheidsgraad en de houdbaarheid van de overheidsfinanciën te verhogen, focust de federale regering op de arbeidsmarkt, op onderwijs en opleiding, ondernemerschap, innovatie, digitalisering, energie, duurzaamheid, sociale bescherming en inclusie.

13.03 Reccino Van Lommel (VB): Mijnheer de minister, u bent begonnen met een definitie van de miserie-index om dan te zeggen dat het geen officiële index is, die vaak in twijfel wordt getrokken. Maar ik merk bij elke vraag, bij elke macro-economische parameter die ik u voor de voeten werp, dat u die altijd in twijfel trekt. Dat doet u intussen al een paar jaar.

Volgens mij doet u dat om bepaalde dingen niet onder ogen te moeten zien en om niet te moeten antwoorden op een aantal vragen. U hebt de geschiedenis ervan gedefinieerd en op het einde hebt u een opsomming gegeven. Maar ik heb geen enkel concreet actiepunt vernomen en geen antwoord gehoord op het feit dat ons land veel slechter scoort op die index dan onze buurlanden. Het is jammer dat u helemaal niet op dat punt bent ingegaan. U trekt dat in twijfel.

In het verleden trok u ook in twijfel dat er sprake was van stagflatie en dat we te maken zouden krijgen met een torenhoge inflatie. Nu doet u dat opnieuw. Daardoor kan ik met u niet in debat gaan over essentiële problemen in onze samenleving, namelijk de slechte macro-economische situatie en de koopkracht van onze inwoners. Die zijn gekoppeld aan een aantal indicatoren waar men niet kan naast kijken, wat u toch doet.

U benadert die vragen altijd zeer oppervlakkig en bekijkt hoe u zich ertussenuit kunt wurmen, maar op het einde van de rit komen er nooit antwoorden. Dan moet de actualiteit mij altijd later gelijk geven en hebt u opeens wel het licht gezien. Ik vind het jammer dat we elke keer opnieuw op die manier in deze commissie moeten werken. Dat is al een aantal jaren gaande. Ik verwacht een volwassener manier van debat voeren over dergelijke problemen. Ik zal u blijven ondervragen, want het is van essentieel belang.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

14 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De stijgende voedselprijzen" (55032485C)

14 Question de Anneleen Van Bossuyt à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "La hausse des prix des denrées alimentaires" (55032485C)

14.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Geachte minister, Fevia waarschuwde deze week in de pers voor een tweede golf van stijgende voedselprijzen het komende jaar. Nieuwe energie- en leverancierscontracten en loonindexeringen zouden de kosten van voedingsbedrijven nog fors doen toenemen.

Afgelopen november lagen de voedselprijzen al bijna 15 procent hoger dan een jaar eerder. Nu blijkt dat de prijzen dus nog meer zullen stijgen.

Fevia waarschuwt eveneens dat dit de rendabiliteit van de voedingsbedrijven onder druk zet met de nodige gevolgen voor de investeringsplannen en de werkgelegenheid in de sector. Fevia vraagt de overheid daarom om bijkomende energie- en loonkostenmaatregelen te nemen en "oneerlijke praktijken" in de keten aan banden te leggen.

Vandaar volgende vragen:

Nam u kennis van de berichtgeving van Fevia hieromtrent? Deelt u hun analyse?

Ik vraag u al sinds begin deze legislatuur het Prijzenobservatorium de opdracht te geven tot een alomvattende studie over de stijgende prijzen. Enkele maanden bent u hiermee eindelijk aan de slag gegaan. De resultaten van de studie werden verwacht begin december. Is de studie intussen effectief afgerond? Wat zijn de resultaten?

Kan u toelichting geven bij de resultaten? Met welk percentage zijn de voedselprijzen de afgelopen vijf jaar gestegen? Welke productgroepen werden het hardst getroffen? Hoe verhoudt dit zich tot onze buurlanden?

Wat zijn de redenen voor de sterke stijging van de voedselprijzen in ons land? Wat zijn de redenen en oorzaken van de prijsverschillen tussen ons land en de buurlanden?

Welke maatregelen zal u nemen om de stijging een halt toe te roepen en om te keren?

14.02 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Mevrouw Van Bossuyt, ik ben uiteraard op de hoogte van de problemen in de voedingssector als gevolg van de sterk gestegen productiekosten. Niet alleen de grondstofkosten zijn sterk gestegen, maar ook de energiekosten.

Van bij het begin van de oorlog in Oekraïne heeft de federale regering, zoals u weet, een taskforce opgericht specifiek voor de voedingssector. Tijdens deze vergaderingen worden de problemen waarmee de sector geconfronteerd wordt besproken en aangepakt.

Op mijn initiatief heeft ook het Prijzenobservatorium gewerkt aan een analyse over de prijstransmissie en de marges in de voedingskolom. In deze analyse wordt tevens een inschatting gemaakt van het verloop van de kosten en de opbrengstprijzen in 2022 voor verschillende filières. Deze analyse zal in de komende dagen voorgelegd worden aan de raad van bestuur van het Instituut voor de Nationale Rekeningen. Na goedkeuring kunnen de resultaten vervolgens gepubliceerd worden.

Daarnaast heb ik het Prijzenobservatorium ook gevraagd om een studie te maken over de verschillen in consumptieprijsniveau tussen België en de buurlanden. Het doel van deze studie is de elementen van de detailhandelsmarkt te analyseren die het verschil in consumentenprijsniveau met onze buurlanden aanzienlijk beïnvloeden. Deze studie zal tegen eind 2023 opgeleverd worden.

Graag deel ik u nog mee dat tussen januari 2018 en oktober 2022 de voedselprijzen in de winkel met 19,2 % gestegen zijn in België volgens de geharmoniseerde index der consumptieprijzen. In vergelijking met onze buurlanden is de stijging in België het kleinst. Voor de bewerkte levensmiddelen, inclusief alcohol en tabak, zijn de prijzen met 20,4 % gestegen in België in die periode; in Duitsland was de stijging meer uitgesproken, in Frankrijk minder. Voor de onbewerkte levensmiddelen zijn de prijzen met 14,2 % gestegen in België in die periode; daarmee was de prijsstijging in België het meest beperkt.

14.03 **Anneleen Van Bossuyt** (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb begrepen dat u het Prijzenobservatorium om twee studies hebt gevraagd. De resultaten van de eerste mogen de komende dagen worden verwacht. Wij kijken daar alvast naar uit.

Mijnheer de minister, voor de tweede studie, die gaat over een analyse van de prijzen in onze buurlanden, spreekt u over eind 2023. Die studie lijkt mij vijgen na Pasen te zijn. Het spijt me dat ik het op die manier moet uitdrukken.

Ik heb het al meermaals herhaald en zal dat nu nogmaals doen. Sinds het begin van de huidige legislatuur, dus sinds 2019, vragen wij u om een dergelijke studie te bestellen zodat wij weten wat de situatie is. Meten is immers weten. Op die manier weten we ook welke maatregelen moeten worden genomen.

Eind 2023 is gewoon veel te laat. Het is vandaag dat de gezinnen worstelen, niet alleen met een hoge energiefactuur, maar ook met de hoge prijs van hun winkelkar. U komt nu aanzetten met te stellen dat u eind 2023 over een studie zult beschikken en dat u op basis daarvan actie zult ondernemen. U kunt het hen in dat geval niet kwalijk nemen dat ze opmerken dat ze daar niks mee zijn. Ik hoop dus dat alsnog actie wordt ondernomen.

Over de algemene stijging van de prijzen stelt u dat, in vergelijking met onze buurlanden, de stijging in ons land het kleinst is. Echter, in het eerste voorbeeld dat u gaf over alcohol en tabak, blijkt al dat de vergelijking niet geldt voor Frankrijk. Voor onbewerkte levensmiddelen gaat het naar uw zeggen over een stijging van 14,2 %, wat minder is dan in onze buurlanden. U geeft echter niet het percentage voor onze buurlanden.

Ik zou u dus heel graag willen vragen of u mij die cijfers kunt bezorgen, zodat wij een volledig zicht krijgen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

15 **Vraag van Melissa Depraetere aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "Het basispakket energie" (55032609C)**

15 **Question de Melissa Depraetere à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Le paquet de base énergie" (55032609C)**

15.01 **Melissa Depraetere** (Vooruit): Mijnheer de minister, recent keurde de Kamer een wetsontwerp goed waardoor we een korting van 135 euro per maand voor gas en 61 euro per maand voor elektriciteit toekennen. Deze worden toegekend voor de maanden november tot en met maart. In de meeste gevallen verloopt de toekenning automatisch en probleemloos via de gegevens van het Rijksregister.

Toch hebben we al van een aantal gevallen gehoord waarin het niet helemaal zonder problemen verloopt. Zo is er bijvoorbeeld een gezin dat nu de premie misloopt omdat wordt aangegeven dat de man van het gezin twee echtgenotes zou hebben. Uittreksels uit het Rijksregister via de gemeente tonen aan dat dit niet klopt, dit gaat dus duidelijk over een fout bij het verwerken van de gegevens. Iemand in die situatie dreigt dus wel het basispakket mis te lopen.

Bent u op de hoogte van die situatie? Wat zult u doen om ervoor te zorgen dat mensen die recht hebben op het basispakket, dit niet mislopen voor de periode van november tot en met maart?

15.02 Minister **Pierre-Yves Dermagne**: Mevrouw Depraetere, de wet van 30 oktober 2022 bepaalt de voorwaarden voor het toekennen van het basispakket energie. De automatische fase wordt in eerste instantie ingevoerd om een grote meerderheid van de rechthebbenden snel tevreden te stellen, zodat zij hun eerste premie zeer snel kunnen ontvangen, in principe voor einde 2022. Soms kan de automatische kruisverwijzing niet plaatsvinden, bijvoorbeeld omdat de naam van de klant zoals ingevoerd door de energieleverancier niet overeenkomt met de officiële naam in het Rijksregister. In andere gevallen kan een burger meer dan één contract voor dezelfde energie op zijn of haar naam hebben staan en kiest het automatisch algoritme een van de twee. Of, zoals in het door u genoemde geval, worden verschillende personen geacht deel uit te maken van hetzelfde huishouden, ook al zijn sommigen van huishouden veranderd zonder dat dit in het Rijksregister is opgenomen. Daarom heeft de wet in een handmatige procedure voorzien die op de automatische procedure zal volgen. Iedereen kan tussen 23 januari 2023 en 15 april 2023 een aanvraag indienen bij de administratie, die zal onderzoeken of de betrokkene recht heeft op de premie voor november en december.

15.03 **Melissa Depraetere** (Vooruit): Dank u voor het duidelijke antwoord.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

16 **Question de Samuel Cogolati à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "Les investissements des banques belges dans des firmes qui violent les droits humains au Xinjiang" (55032616C)**

16 **Vraag van Samuel Cogolati aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "Investerings van Belgische banken in bedrijven die de mensenrechten schenden in Xinjiang" (55032616C)**

16.01 **Samuel Cogolati** (Ecolo-Groen): *Monsieur le Ministre, Il ressort d'une enquête de POLITICO et De Standard que des institutions financières basées en Belgique investissent dans des firmes chinoises qui développent des outils comme le séquençage ethnique de l'ADN (KBC dans BGI Gemonics), la reconnaissance faciale par télésurveillance (KBC et Pictet dans Hikvision et Dahua) ou encore le travail forcé (Xinjiang Goldwind Science dans les fonds de KBC, Schroders et Pictet).*

1) A votre sens, la commercialisation de tels produits financiers par des banques en Belgique est-elle bien légale au vu des réglementations financières en Belgique? Plus spécifiquement, les banques belges peuvent-elles se cacher derrière l'indice de MSCI pour dire qu'elles n'ont aucune prise sur les constituantes des fonds financiers qu'elles proposent à leurs clients belges? Ou doivent-elles faire leur "due diligence" et exclure de leurs portefeuilles (ETF) les actions des firmes chinoises qui violent les droits humains?

2) Comment protégez-vous les consommateurs belges contre les offres de produits financiers qui incluent des firmes chinoises impliquées dans les crimes contre l'humanité ? Pourriez-vous décider d'inclure les

informations concernant ces firmes chinoises blacklistées sur le site du SPF Économie, pour que les entreprises et les banques s'en servent pour détecter et répondre aux problèmes de violations des droits humains dans les produits financiers qu'elles proposent aux consommateurs belges?

3) Quelles mesures allez-vous prendre contre les banques qui offrent des actions de firmes chinoises impliquées dans des violations des droits humains? Concrètement, allez-vous obliger la KBC d'exclure de ses fonds BGI Genomics, Hikvision, iFlytek ou Xinjiang Goldwind Science?

4) Concernant les sanctions européennes contre le XPCC, êtes-vous d'avis qu'elles devraient aussi être appliquées aux firmes directement et étroitement contrôlées par le XPCC (comme China Mollybdenum dont plus de 50% des parts sont détenues par le XPCC)?

5) Allez-vous demander à l'Inspection économique d'enquêter sur le respect des droits humains par les banques et institutions financières présentes en Belgique?

6) Dans le cadre des travaux européens en cours relatifs à la proposition de directive sur le devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité, avez-vous soutenu les exemptions des banques dans la position du Conseil adoptée fin novembre? Pensez-vous qu'il faille ainsi exclure le secteur financier du champ d'application de la Directive sur le devoir de vigilance? Quelle position allez-vous défendre au Conseil pour la Belgique?

16.02 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Monsieur Cogolati, s'agissant de vos cinq premières questions, celles-ci relèvent de la compétence de mon collègue ministre des Finances, M. Vincent Van Peteghem. Je suis contraint de vous renvoyer vers lui.

En ce qui concerne la position belge au Conseil de l'Union européenne sur la question de l'exclusion du secteur financier, je tiens à rappeler combien il me semble important de plaider pour une directive européenne la plus ambitieuse possible. L'inclusion du secteur financier dans le champ d'application s'inscrit nécessairement dans ces ambitions. Toutefois, il n'a pas été possible de définir une position au niveau belge, ce que je regrette. La Belgique n'a donc pas exprimé son avis sur cette question particulière. Dans le cadre du suivi des trilogues européens, les discussions vont se poursuivre au sein de la direction générale Coopération et Affaires européennes (DGE), afin de déterminer, en tout cas je l'espère, une position belge ambitieuse sur ces questions. Je vous remercie en tout cas pour le soutien que vous m'apportez dans ces discussions.

16.03 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour cette réponse plus courte que prévu. En ce qui concerne les banques et le champ d'application de la directive sur le devoir de vigilance, évidemment, on soutient à 200 %. Je trouverais cela complètement fou et incohérent que le secteur financier soit exempté de toute obligation dans le cadre de cette nouvelle directive qui vise à imposer des obligations liées aux droits humains, au secteur privé, aux entreprises privées, aux multinationales. Il est évident que les banques jouent un rôle gigantesque et il est important que l'Union européenne puisse imposer ses obligations.

Attention toutefois! Quand des banques belges proposent à des consommateurs belges des investissements, des fonds, des SICAV, des actions dans des firmes chinoises sanctionnées soit aux États-Unis soit au sein de l'Union européenne et qui violent très clairement les droits humains de manière explicite, noir sur blanc, de façon documentée, je pense qu'il y a au moins deux questions, d'abord sur la protection des consommateurs et deuxièmement, sur le respect du devoir de vigilance par ces banques, en tout cas de leurs propres engagements au devoir de vigilance. Là, je m'étonne d'entendre que vous n'êtes pas compétent pour cette question. Je me réjouis cependant d'interroger votre collègue Vincent Van Peteghem à ce sujet.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

17 **Samengevoegde vragen van**

- **Koen Metsu aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De schadeloosstelling van slachtoffers van een daad van terrorisme" (55032629C)**

- **Roberto D'Amico aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De schadevergoeding voor de slachtoffers van terreuraanslagen" (55032681C)**

17 Questions jointes de

- **Koen Metsu à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'indemnisation des victimes d'actes de terrorisme" (55032629C)**

- **Roberto D'Amico à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'indemnisation des victimes d'attentats terroristes" (55032681C)**

17.01 **Roberto D'Amico (PVDA-PTB):** *La semaine dernière, nous avons auditionné les organisations d'aide aux victimes des attentats du 22 mars. V-Europ et Life4Brussels ont toutes les deux indiqué que le projet de loi que vous avez déposé au nom du gouvernement ne répond ni aux recommandations de la commission attentats, ni aux attentes des victimes et de leurs organisations.*

Nous devons débattre de ce projet de loi aujourd'hui, mais la majorité a décidé de postposer le débat car vous vous êtes rendu compte que le texte n'était pas bon et qu'il fallait le revoir. Hier, la presse indiquait que vous étiez évasif concernant les ajustements envisagés pour votre projet de loi.

Pourquoi avoir rédigé ce projet de loi qui ne correspond pas aux recommandations de la commission attentats pourtant votées à l'unanimité? Prévoyez-vous de mettre fin à la discrimination entre victimes résidentes et non résidentes en Belgique? Avez-vous consulté les organisations d'aide aux victimes pour revoir ce projet de loi?

17.02 **Pierre-Yves Dermagne, ministre:** Cher collègue, le projet de loi vise à garantir une meilleure protection des victimes d'actes de terrorisme. L'objectif principal est d'indemniser les victimes de manière juste, cohérente et le plus rapidement possible sur la base d'une indemnisation complète fondée sur le droit commun. Le point de départ de l'élaboration du projet de loi a été les travaux menés par la commission d'enquête parlementaire sur les attentats de 2016.

Pour ce faire, nous nous sommes également appuyés sur l'expertise de la FSMA. Au cours de l'élaboration du projet de loi, nous avons également consulté à plusieurs reprises les associations de victimes et nous avons pris en compte nombre de leurs demandes, mais pas toutes effectivement.

Il y a eu, depuis lors, de nouvelles auditions au sein de cette commission. À la suite de ces nouvelles auditions, nous étudions, avec mes collègues du gouvernement, comment encore améliorer le projet de loi qui nous a été soumis. La question des non-résidents y a été soulevée et devra faire l'objet d'une concertation au sein de la majorité d'ici la première lecture du projet de loi.

En ce qui concerne la mise en place du point de contact unique, je renverrai vers les éléments d'explication que ma collègue la secrétaire d'État en charge de la Protection des consommateurs a présentés lors de cette commission. Le point de contact unique devra être aussi près que possible dans son fonctionnement de la proposition faite par les associations de victimes d'attentats – à savoir celle de la mise en place d'un fonds public de l'État.

Pour ce faire, le gouvernement a choisi de s'appuyer sur les institutions existantes plutôt que de créer un fonds – et donc une nouvelle institution –, en l'occurrence sur les administrations pour l'établissement du point de contact unique et sur les assureurs pour mettre en œuvre l'indemnisation.

Voilà les éléments de réponse que je pouvais vous apporter, mais nous savons évidemment que ces questions reviendront à l'agenda de cette commission. En effet, les travaux sur le projet de loi qui vous a été soumis et qui a fait l'objet d'auditions se poursuivront dans les prochaines semaines.

17.03 **Roberto D'Amico (PVDA-PTB):** Monsieur le ministre, j'aurais voulu en savoir un peu plus sur cette modification de votre projet de loi. J'espère que, dans celui-ci, on évoquera davantage la proactivité de votre cabinet, de l'État, car c'était demandé par les victimes. C'est facile à dire mais certainement plus difficile à réaliser. Toutefois, il était faisable de consulter dans l'aéroport des listes émises par l'aéroport. Il était aussi faisable d'avoir les listes des passagers. Il suffisait de demander aux compagnies aériennes. Voici donc ce que demande l'association des victimes.

Pour ce qui est du Fonds de garantie et de la discrimination entre les victimes résidentes et non-résidentes, vous m'avez répondu. Nous en jugerons à l'occasion du prochain projet de loi. Je vous remercie.

17.04 **Koen Metsu (N-VA):** Het is heel verstandig dat het wetsontwerp van de agenda is gehaald. Dat

vinden we allemaal. We hebben de hoorzittingen gehoord. Zowel Life4Brussels en V-Europe als de advocaat zeiden dat dit niet beantwoordt aan wat ze vragen en verwachten van deze regering. Hun uitspraak, "*Nous sommes fâchés*", is heel duidelijk aangekomen. Men was niet alleen boos, men was niet alleen ontgoocheld, maar men begreep het zelfs niet.

De minister heeft alle voorgaande gesprekken in verband met het slachtofferfonds niet bijgewoond. Dit is immers de minister voor Economie, en normaal gaan de gesprekken over Justitie, Binnenlandse Zaken enzovoort. U dacht waarschijnlijk dat u goed deed, maar dat is niet het geval. Om die reden werd er een vraag gesteld. Mijn collega heeft mij gebriefd. Zult u rekening houden met wat Life4Brussels, V-Europe en de advocaat zeggen en zult u de verzekeringen eruit halen?

Er werd gezegd dat de terroristen de Staat aanvallen. Er zijn onschuldige mensen gedood, gewond geraakt. Familieleden, vrienden, kennissen lijden daaronder. Moet de Staat zijn verantwoordelijkheid dan ook niet opnemen om een garantiefonds op te richten? Dat is destijds ook gezegd bij de parlementaire onderzoekscommissie over de terreuraanslagen. Er werd gezegd dat het garantiefonds nodig is en dat de verzekeringen uitgesloten werden. Assuralia heeft vorige week zijn zegje kunnen doen. We hebben allemaal gehoord wat we gehoord hebben. We moeten nu luisteren naar de 1.500 slachtoffers van 22 maart 2016. Ik ben u vandaar alleen maar dankbaar dat het wetsontwerp van de agenda is gehaald en dat u rekening zult houden met de stem van de slachtoffers.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: De vragen nrs. 55032597C, 55032598C en 55032602C van mevrouw Katrien Houtmeyers worden uitgesteld. Vraag nr. 55032564C van de heer François De Smet vervalt.

We gaan nu over tot de vragen aan staatssecretaris Bertrand.

18 **Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "De evolutie van het online aankopen bij niet-Europese webshops" (55031027C)**

18 **Question de Anneleen Van Bossuyt à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "L'évolution des achats effectués dans des boutiques en ligne hors Europe" (55031027C)**

18.01 **Anneleen Van Bossuyt (N-VA)**: Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

De btw-heffing op goedkope producten van buiten de EU zorgt ervoor dat consumenten in Nederland minder kopen bij niet-Europese webwinkels als voordien, dat blijkt uit een onderzoek van de Nederlandse consumentenorganisatie. 44% van de ondervraagden zegt minder of zelfs helemaal niets meer te bestellen bij webwinkels buiten de EU. Nog eens 6% laat weten van plan te zijn minder te gaan kopen.

Ook de onzekerheid over bijkomende kosten, die flink kunnen oplopen en waar ik eerder al naar informeerde, maakt bestellen buiten de EU een stuk minder aantrekkelijk.

U gaf eerder aan (in antwoord op vraag 55025970C) dat hier een onderzoek naar zou gevoerd worden en dat de resultaten beschikbaar zouden zijn in oktober.

Vandaar volgende vragen:

Wat is de impact van de betreffende btw-heffing op het consumentengedrag in België?

Kent de online aankoop van niet-Europese producten een daling en zo ja, in welke mate?

18.02 Staatssecretaris **Alexia Bertrand**: Mevrouw Van Bossuyt, volgens de laatste cijfers van de jaarlijkse enquête over het ICT-gebruik van huishoudens van Statbel, die enkele dagen geleden zijn vrijgegeven, is het aandeel Belgische consumenten die online kopen bij verkopers buiten de Europese Unie, tussen 2021 en 2022 met 3 procentpunt gedaald. In 2022 heeft 15 % van de bevroegde consumenten in de drie maanden voorafgaand aan de bevraging goederen bij verkopers buiten de Europese Unie gekocht. Dit percentage bedroeg 18 % in 2021. Er is dus een daling van 3 procentpunt.

Hoewel deze gegevens met enige voorzichtigheid moeten worden geïnterpreteerd omdat consumenten niet

altijd de werkelijke locatie van de site van de verkoper kenden, is de trend voldoende uitgesproken om te wijzen op een waarschijnlijke ommekeer in de neiging van Belgische consumenten om online te kopen buiten de EU. Dit houdt waarschijnlijk verband met het einde van de btw-vrijstelling voor zendingen van buiten de EU met een waarde tot 22 euro op 1 juli 2021, wat heeft geleid tot een stijging van de kosten van deze zendingen en dus tot een wijziging van het gedrag van de Belgische consumenten, die de voorkeur hebben gegeven aan online aankopen bij verkopers die in België of in de EU zijn gevestigd.

Er moet evenwel opgemerkt worden dat de cijfers van Statbel niet één op één met de cijfers van de Nederlandse Consumentenbond kunnen worden vergeleken. Enerzijds hebben de cijfers van de Nederlandse Consumentenbond geen betrekking op een volledig jaar en anderzijds lijkt het Nederlandse onderzoek gebaseerd te zijn op de perceptie of de intenties van de consument, eerder dan op het werkelijke koopgedrag.

18.03 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, zoals u zegt, spreken de cijfers voor zich. We zien wel een trend, ook al gaat het niet over heel grote aantallen. Dat geeft volgens mij ook aan dat consumenten zich bewust zijn van de nieuwe regelgeving. Dat is belangrijk, want zo komen ze niet voor onaangename verrassingen te staan als ze bijvoorbeeld btw moeten betalen die hoger is dan de prijs van het product dat ze gekocht hebben. Het is dus iets om bij stil te staan. We moeten bekijken hoe dat in de toekomst evolueert.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

19 Vraag van Melissa Depraetere aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "Lifecoaches" (55031565C)

19 Question de Melissa Depraetere à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "Les mentors personnels" (55031565C)

19.01 Melissa Depraetere (Vooruit): Mevrouw de staatssecretaris, tegenwoordig bestaan er levenscoaches, bewustzijnscoaches, burn-outcoaches, noem maar op. Het is een recent fenomeen, maar vandaag kan zowat iedereen coach worden. Dat blijkt ook uit de cijfers. In België waren er in 2021 9.532 coaches ingeschreven bij de Kruispuntbank voor Ondernemingen. Er zijn vier categorieën: vastgoed, gezondheid, sport en leven.

Ook het aantal levenscoaches is fors gestegen: in vijf jaar van 2.227 naar 3.828. Om lifecoach te worden heb je helemaal geen diploma nodig, een korte opleiding volstaat. Dat is natuurlijk een probleem. Veel mensen beginnen eraan zonder enige achtergrond, vaak vanuit hun eigen ervaringen, die ze willen delen met anderen. Dat kun je wel sympathiek vinden, maar het kost vaak veel geld en het kan een negatieve impact hebben op mensen die psychologische hulp of ondersteuning nodig hebben.

Sinds 1993 is de titel 'psycholoog' beschermd. In 2014 kwam er een aantal voorwaarden voor de beroepsuitoefening van psychotherapie. Die wet eist bijvoorbeeld dat er minimaal een bachelordiploma en een bijkomende psychotherapieopleiding van vier jaar moet worden gevolgd. Maar als lifecoach kun je nog altijd psychotherapie aanbieden zonder dat je jezelf therapeut noemt. Daar zit een groot risico in en in de praktijk komt het er vaak op neer dat die coaches zich – ongeschoold – bezighouden met dezelfde onderwerpen als psychologen en psychiaters.

Bent u het ermee eens dat hier sprake is van misleiding van de consument? Voor een consument is het namelijk vaak niet duidelijk wat de exacte opleiding of ervaring van een bepaalde lifecoach is.

Hebt u hierover al klachten ontvangen? Wordt er actief opgetreden tegen andere vormen van misleidende reclame? Zo ja, op welke manier? Ik zie vaak dat lifecoaches een 'unieke oplossing' aanbieden, dat is toch enigszins misleidend. Valt de reglementering van deze beroepen volledig onder de gewesten of kunnen we op federaal niveau ook iets ondernemen?

19.02 Staatssecretaris Alexia Bertrand: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Depraetere, ik dank u voor uw vraag.

Krachtens artikel 6.97, zesde lid, van het Wetboek van economisch recht is een handelspraktijk misleidend indien ze gepaard gaat met onjuiste informatie of zelfs wanneer de informatie feitelijk correct is, maar ze de

gemiddelde consument bedriegt of kan bedriegen ten aanzien van de hoedanigheid, de kenmerken en de rechten van de onderneming of haar tussenpersoon, zoals onder andere haar identiteit, kwalificaties, erkenning of bekroningen en onderscheidingen.

Indien lifecoaches transparant communiceren over hun opleiding en zich niet onterecht uitgeven voor psycholoog, psychotherapeut of een ander gereguleerd beroep, kan er geen sprake zijn van een misleidende handelspraktijk in de zin van de federale wetgeving. Het meldpunt van de FOD Economie heeft inzake de problematiek alvast geen meldingen ontvangen.

De Economische Inspectie voert geregeld onderzoeken uit naar misleidende handelspraktijken, waaronder ook misleidende reclame. Die onderzoeken kunnen voortvloeien uit meldingen of gebeuren ambtshalve, bijvoorbeeld in het kader van een algemeen onderzoek. In dergelijke dossiers gaan de controleagenten na of de door de onderneming meegedeelde informatie of algemene presentatie van het product gepaard gaat met onwaarheden of dat ze de consument kan bedriegen met betrekking tot de prijs en de kenmerken van het product, de hoedanigheid van de onderneming en dies meer.

Naargelang van de ernst van de inbreuk wordt hetzij een schriftelijke waarschuwing, hetzij een proces-verbaal opgesteld. Een nieuwe inbreuk na een waarschuwing leidt in de regel steeds tot een proces-verbaal. Een proces-verbaal kan leiden tot een minnelijke schikking, een administratieve geldboete of de overzending van het dossier naar het parket voor strafrechtelijke vervolging.

Sinds de zesde staatshervorming zijn de gewesten bevoegd voor het opleggen van beroeps- en vestigingsvoorwaarden, met uitzondering van de voorwaarden voor toegang tot gezondheidszorgberoepen en tot dienstverlenende intellectuele beroepen. Voor de dienstverlenende intellectuele beroepen, zoals lifecoaches, is de minister van Middenstand bevoegd. De minister van Volksgezondheid is op zijn beurt bevoegd voor de toegang tot de gezondheidszorgberoepen.

Voor het reglementeren van een beroep bestaat een strikte wettelijke procedure, waarbij bepaalde principes moeten worden nageleefd. Nog belangrijker is echter het feit dat de mogelijkheid voor een lidstaat om de toegang tot het beroep te reguleren, is omkaderd op Europees niveau, in het bijzonder door een proportionaliteitscontrole, vastgelegd door de Europese richtlijn 2018/958. Uit de invoering van die richtlijn blijkt dat de Europese Commissie van oordeel is dat het opleggen van een beroepsreglementering de uitzondering moet zijn en enkel gerechtvaardigd is om redenen van algemeen belang.

Daarom is het bijzonder moeilijk de toegang tot nieuwe beroepen te reglementeren. Voor meer details verwijst ik u graag naar de minister van Middenstand.

19.03 Melissa Depraetere (Vooruit): Mevrouw de staatssecretaris, ik zal de vraag zeker ook aan uw collega stellen. Ik begrijp dat het strikt genomen, volgens de letter van de wet, misschien geen misleidende informatie is, maar het is een recent fenomeen en ik vind het wel een vorm van consumentenbescherming om ervoor te zorgen dat de consument weet wat een lifecoach eigenlijk inhoudt.

Ik heb zelf de moeite gedaan om een paar podcasts te beluisteren van mensen die zichzelf lifecoach noemen en die tegen betaling – vaak forse betaling – tips geven. Dat is echt schandalig. Met een simpele zoektocht op internet of met een beetje gezond verstand kan men die tips vaak zelf bedenken, maar zij vragen daarvoor grote bedragen aan mensen die zich vaak iets kwetsbaarder voelen.

Ik vind het dus wel onze taak om te bekijken hoe wij met dat nieuwe fenomeen kunnen omgaan, ook al is het strikt genomen misschien geen misleidende informatie als zij zich niet als psycholoog of wat dan ook omschrijven. Het fenomeen gaat immers in stijgende lijn. Ik zal dus zeker bij uw collega navragen of er andere mogelijkheden zijn om daar strikter op toe te zien.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

20 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "Het eenzijdig wijzigen van contracten door een telecomprovider" (55031801C)

20 Question de Anneleen Van Bossuyt à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "La modification unilatérale de contrats par un opérateur de télécommunications" (55031801C)

20.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, ik verwijs naar de tekst van mijn vraag zoals ingediend.

Geachte staatssecretaris,

Ik vernam recentelijk dat bij heel wat Telenet-gebruikers hun internetcontract eenzijdig door Telenet werd gewijzigd, zonder waarschuwing en nog belangrijker, zonder hun instemming. Klanten merkten dit zelf op doordat het bedrag van hun domiciliëring bijvoorbeeld plots veranderd bleek. Nadat de betreffende klanten vervolgens contact opnamen met de klantendienst, kregen zij te horen dat het contract eenzijdig vanuit Telenet werd gewijzigd.

Reden zou zijn dat het telecombedrijf sinds kort de klantencontracten evalueert aan de hand van 'artificial intelligence' en op basis van dat model 'meer geschikte' contracten detecteert voor een bepaalde klant.

Het staat het bedrijf uiteraard vrij om van deze technieken gebruik te maken om de klant zo beter van dienst te zijn en mogelijks een beter contract te kunnen aanbieden. Maar een eenzijdige contractwijziging doorvoeren zonder de consument hierover in te lichten of zijn goedkeuring te vragen, dit kan uiteraard niet.

Vandaar volgende vragen:

Is mevrouw de staatssecretaris op de hoogte van deze praktijken? Hoe evalueert zij dit?

Hoeveel consumenten in België worden hierdoor getroffen? Heeft de economische inspectie hier al rechtstreeks klachten over ontvangen? Zo ja, zal zij ook een onderzoek instellen?

Zal u hierover overleg plegen met Telenet? Kunnen klanten wiens contract eenzijdig werd gewijzigd en waaraan een ongewenste tariefverhoging was verbonden, dit terugvorderen?

20.02 Staatssecretaris Alexia Bertrand: Mijnheer de voorzitter, mevrouw Van Bossuyt, mijn diensten bij de FOD Economie hebben geen meldingen ontvangen over de specifieke praktijken van Telenet die u beschrijft. Zij hebben daarom de ombudsdienst voor telecommunicatie gecontacteerd. Daaruit blijkt dat de ombudsdienst sinds 1 september 2022 een tiental klachten heeft ontvangen omtrent contractwijzigingen door Telenet.

Voor zeven klachten gaat het om abonnees wier consumentencontract werd omgezet in een zakelijk contract of omgekeerd. Het ging daarbij evenwel om een technische fout die Telenet heeft gemaakt bij de omschakeling naar een nieuw informaticasysteem.

Daarnaast registreerde de ombudsdienst drie klachten omtrent de omschakeling naar een ander product wegens de stopzetting van het bestaande product van de abonnee. Artikel 108, § 4 van de telecomwet verplicht telecomoperatoren om bij een eenzijdige contractwijziging de abonnee op een duidelijke en begrijpelijke wijze individueel en via een duurzame gegevensdrager in kennis te stellen van de wijzigingen. De abonnee heeft in dat geval het recht om zonder boete het contract op te zeggen, uiterlijk drie maanden na de kennisgeving.

De telecomwet voorziet evenwel in vier uitzonderingen daarop, ten eerste, wanneer de voorgestelde wijzigingen op aantoonbare wijze uitsluitend in het voordeel zijn van de eindgebruiker; ten tweede, wanneer de voorgestelde wijzigingen van strikt administratieve aard zijn en geen negatieve gevolgen hebben voor de eindgebruiker; ten derde, wanneer de voorgestelde wijzigingen rechtstreeks worden opgelegd door of krachtens wetgeving die operatoren geen keuze laat op het vlak van implementatie, en ten vierde, wanneer het gaat om een aan de index van de consumptieprijsen gerelateerde prijsstijging waarin werd voorzien in het contract.

De handhaving van de telecomwet valt onder de bevoegdheid van mijn collega Petra De Sutter. Naast de telecomwet zijn de algemene consumentenregels van het Wetboek van economisch recht uiteraard van toepassing.

Ik beschik momenteel niet over aanwijzingen dat de regelgeving niet werd nageleefd door Telenet. Het lijkt mij ook bijzonder onwaarschijnlijk dat een telecomprovider, die onder constant toezicht van het BIPT en de Economische Inspectie staat, moedwillig een inbreuk zou plegen op een van de meest fundamentele regels van de telecomwet.

Niettemin heb ik mijn diensten gevraagd om eventuele meldingen daarover met aandacht op te volgen. Indien er sprake is van een grootschalig of structureel probleem dat een interventie op mijn niveau vergt, zullen zij mij daarover inlichten, zodat ik de nodige stappen kan zetten. Ik nodig de betrokken abonnees dan ook graag uit om een melding te maken via het meldpunt.

Het spreekt tot slot voor zich dat indien er effectief sprake is van een onwettelijke tariefverhoging, de betrokken abonnees gecompenseerd zullen moeten worden door de telecomprovider.

20.03 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): De klachten die een ombudsman ontvangt, geven een indicatie, maar natuurlijk zijn er heel weinig mensen die echt een klacht indienen. Als er drie klachten zijn rond dat specifieke probleem, betekent dat niet dat er maar drie slachtoffers zijn. De persoon in kwestie bijvoorbeeld die mij het voorval gemeld heeft, heeft ook nooit een klacht ingediend omdat na contact met de klantendienst van Telenet zijn contract werd hersteld zoals het oorspronkelijk was. De medewerker van de klantendienst zei dat die persoon al de zoveelste was die belde en dat het probleem gekend was. Dat wijst er toch wel op dat het geen eenmalig feit was, maar dat het vaker gebeurde.

Ik volg zeker verder op in hoeverre hier inbreuken zijn gepleegd op de geldende wetgeving. Bij dergelijke zaken zijn het immers vooral de minder mondige consumenten die er de grootste slachtoffers van zijn. Zij hebben vaak geen weet van de weg waarlangs zij hun contract kunnen herstellen zoals het oorspronkelijk was. Het zijn voornamelijk die mensen die hiertegen moeten worden beschermd.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

21 Vraag van Kris Verduyckt aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "De beperkte afwijkingen op voorgestelde voorschotten" (55031886C)

21 Question de Kris Verduyckt à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "Les dérogations limitées par rapport aux acomptes proposés" (55031886C)

21.01 Kris Verduyckt (Vooruit): Mevrouw de staatssecretaris, begin dit jaar heeft de regering, waar u toen nog niet in zat, een aantal maatregelen genomen ter verbetering van de consumentenbescherming. Daardoor kunnen energieleveranciers niet meer eenzijdig het voorschot aanpassen. Wij hebben dat niet voor niets gedaan. Er was het geval van de Vlaamse Energieleverancier, die net voor hij failliet ging nog snel de voorschotfacturen had verhoogd, waardoor heel wat mensen naar hun voorschotten kunnen fluiten.

Vandaag stellen we vast dat een aantal leveranciers, onder andere Elegant, aan klanten laat weten dat ze voor hen het ideale voorschot hebben berekend en dat hun klanten daar met maximaal 20 % van mogen afwijken. Dat gaat volgens mij in tegen wat wij in de wet hebben afgesproken, dus zou ik graag uw standpunt daarover horen. Voor alle duidelijkheid, ik vind het ook belangrijk dat mensen een goed voorschot betalen, zodat ze geen heel hoge eindfactuur krijgen. Er is echter wettelijk vastgelegd dat energieleveranciers niet eenzijdig voorschotbedragen kunnen opleggen. Hier heb ik het gevoel dat men creatief met de wetgeving omspringt.

Bent u op de hoogte van dit soort praktijken? Wat is uw standpunt daarover? Kunt u bevestigen dat die praktijken niet conform de wetgeving zijn? Wie moet er optreden als dat inderdaad het geval is?

21.02 Staatssecretaris Alexia Bertrand: Mijnheer Verduyckt, verschillende energieleveranciers lijken inderdaad voor consumenten de mogelijkheid te beperken om hun voorschot aan te passen. Ik ben mij hiervan bewust. De vaststelling van het bedrag van het voorschot op de elektriciteits- en gasfactuur is onderworpen aan de wet van 28 februari 2022 houdende diverse bepalingen inzake energie. Krachtens die wet moet de leverancier een rechtvaardiging geven van de gebruikte berekeningsmethode wanneer hij het initiatief neemt om het voorschotbedrag te wijzigen of wanneer hij weigert een voorstel van de consument tot wijziging van het voorschot te aanvaarden. Bovendien wordt de wijziging van het voorschotbedrag op voorstel van de leverancier slechts effectief indien de consument zich er niet binnen 15 dagen na de kennisgeving door de leverancier tegen verzet. De wet werd aangenomen op initiatief van de minister van Energie.

Hoewel de wet een positieve vooruitgang inhoudt voor de consument, voorziet die niet in strafbepalingen, waardoor de Economische Inspectie niet bevoegd is voor de handhaving ervan. Mijn diensten hebben deze lacune in de energiewet reeds ter attentie gebracht van de diensten van minister Van der Straeten. Ik zal de zaak verder blijven opvolgen, zodat de wetgeving geremedieerd kan worden.

Los van die wet zijn de energieleveranciers, op vraag van mijn voorgangster, mevrouw De Bleeker, ook enkele bijkomende engagementen aangegaan om meer informatie te bieden over de voorschotbedragen. Zij

zullen in dat kader ook tools ontwikkelen en verbeteren. Daarbij is een gedetailleerde uitleg met betrekking tot de mogelijkheid voor het aanpassen van de voorschotfacturen een belangrijk element.

Het moet wel worden erkend dat de procentuele marges die sommige energieleveranciers hanteren, bedoeld zijn om de consument te beschermen tegen een zeer hoge eindafrekening. Er is echter op aangedrongen dat de consument de mogelijkheid zou moeten hebben om die alsnog te verlagen, op basis van onder andere de toekomstige verlaging van het verbruik. Deze mogelijkheid is ook opgenomen in de engagementen en veronderstelt een motivering van de consument.

Wanneer de energieleverancier niet of slechts ten dele ingaat op de vraag van de consument tot herziening van een voorschot, moet deze de consument zeer duidelijk informeren over de beslissing en de redenen.

Ten slotte zijn er ook bepalingen opgenomen voor de niet-digitale consumenten. Zij moeten de mogelijkheid hebben om uitgebreide informatie te krijgen, alsook om via verschillende communicatiekanalen een verlaging van het voorschotbedrag aan te vragen.

Ik zal deze engagementen blijven opvolgen en zal, wanneer nodig, de energieleveranciers erop wijzen.

21.03 Kris Verduyckt (Vooruit): Dank u wel, mevrouw de staatssecretaris. Er zat veel informatie in uw antwoord. Ik heb niet alles kunnen capteren. In ieder geval is het probleem van vandaag dat we te maken hebben met een markt waar er geen vaste contracten meer zijn. Er zijn alleen nog variabele contracten. Dat maakt dat de inschatting van het voorschot ook voor leveranciers erg moeilijk is.

U zegt terecht dat u ervan uitgaat dat sommige energieleveranciers dat met goede bedoelingen doen, met name om de hoge eindfactuur te vermijden. Dat kunnen we echter niet van iedere energieleverancier zeggen, temeer omdat we in deze energiecrisis ook al gezien hebben dat de energieleveranciers het niet zo gemakkelijk hebben. De producenten, dat is een andere zaak. Er worden soms praktijken toegepast die mij bezorgd maken.

Het feit dat er geen strafbepaling is, helpt natuurlijk niet. Daarom is het goed dat u uw collega daarover hebt aangesproken. Ik denk toch dat we dit van naderbij moeten bekijken, want voor sommige mensen is zo'n hoge voorschotfactuur elke maand een enorme uitdaging.

Ik zal uw antwoord nog eens grondig nalezen om te kijken wat er allemaal in zat.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Vraag nr. 550311930C van mevrouw Leen Dierick wordt uitgesteld.

22 Questions jointes de

- **Nicolas Parent à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "La disparition des distributeurs bancaires" (55032071C)**

- **Nicolas Parent à Alexia Bertrand (Budget et Protection des consommateurs) sur "L'étude IWEPS sur les ATM et les discussions avec le secteur bancaire" (55032473C)**

- **Tania De Jonge à Alexia Bertrand (Budget et Protection des consommateurs) sur "Les points cash" (55032588C)**

22 Samengevoegde vragen van

- **Nicolas Parent aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "Het weghalen van bankautomaten" (55032071C)**

- **Nicolas Parent aan Alexia Bertrand (Begroting en Consumentenbescherming) over "De IWEPS-studie over de bankautomaten en de onderhandelingen met de banksector" (55032473C)**

- **Tania De Jonge aan Alexia Bertrand (Begroting en Consumentenbescherming) over "De CASH-punten" (55032588C)**

22.01 Nicolas Parent (Ecolo-Groen): Madame Bertrand, nous avons eu un débat tout à l'heure avec votre collègue M. Dermagne. Néanmoins, il me tenait à cœur de vous interroger sur le sujet. Je dois dire qu'après deux ans de surplace dans ce dossier, j'attends beaucoup de l'arrivée d'un nouveau joueur sur le terrain, d'autant plus que vous connaissez cette problématique. Vous avez signé une proposition au niveau du Parlement bruxellois par rapport à ce sujet qui ne touche pas que les zones rurales comme on peut parfois

le penser, mais qui concerne aussi les villes, par la désertification des quartiers périphériques au profit des centres. Le "coupable" est connu: c'est le projet Batopin des principales banques de notre pays. L'IWEPS a mesuré le recul du nombre d'ATM dans notre pays à 14 % depuis 2020. Et c'est une tendance qui ne fera que se renforcer s'il n'y a pas d'action entreprise, puisque jusqu'en 2025, on annonce encore le retrait de 2 000 ATM sur le terrain, avec des conséquences pour les zones rurales évidemment, mais aussi pour les quartiers périphériques des villes.

Effectivement, un dialogue est en cours entre le secteur-bancaire – Batopin, GEFICO, Febelfin – et le gouvernement fédéral. Vous y travaillez avec M. Dermagne et M. Van Peteghem, comme M. Dermagne l'a rappelé tout à l'heure. Les questions se croisent donc quelque peu, mais néanmoins je trouve intéressant d'avoir votre avis et votre lecture du dossier par rapport aux objectifs à poursuivre par le gouvernement quant à l'accessibilité des ATM, en matière de taux de couverture par habitant et de distance à l'habitat. Je voudrais avoir votre avis aussi en matière de frais bancaires. Vous êtes secrétaire d'État en charge de la Protection des consommateurs et c'est un aspect évidemment important.

En ce qui concerne la charte, nous avons quelques questionnements sur le respect des obligations par le secteur, et sur la manière dont la transparence sera assurée quant au respect de ces obligations. Comment cette charte sera-t-elle discutée après l'étape gouvernementale? Y aura-t-il de nouveau des discussions avec les représentants des consommateurs au sein de la BNB? Un "groupe Cash" s'est réuni ces derniers mois sur le sujet. Un retour vers le Parlement peut-il être envisagé? Un plan B ne s'impose-t-il pas, à savoir définir un cadre légal, notamment pour assortir cette charte de sanctions si elle n'est pas respectée?

Deux "questions" étaient introduites. L'autre faisait référence à un accord au niveau du gouvernement espagnol sur ce sujet. Elle vient un peu compléter le propos. Néanmoins, vous avez ici les différents aspects: objectifs, transparence et suivi du processus. Je vous remercie d'avance pour vos réponses.

22.02 Tania De Jonge (Open Vld): Mevrouw de staatssecretaris, de vier grootste banken in België, BNP Paribas Fortis, KBC, Belfius en ING, hebben enige tijd geleden beslist om hun bankautomaten te vervangen door zogenaamde CASH-punten die door Batopin worden uitgebaat. In deze CASH-punten staan bankautomaten waarmee de klanten van de vier banken hun transacties kunnen uitvoeren. Op zich is dit een goede samenwerking om de klantvriendelijkheid te verhogen. Hierdoor kunnen klanten van de verschillende banken immers aan dezelfde automaat terecht.

Er loopt echter heel wat mis met de uitvoering van dit project. In Ninove, waar ik burgemeester ben, zijn de nieuwe automaten geplaatst in een shoppingcenter. Dat is uiteraard beperkt toegankelijk, van 8 tot 20 uur op weekdays. Na 20 uur kan men daar dus niet meer terecht. Ook op zondag kan dat niet. Als senioren op zondag in de stad gaan eten, kunnen zij dus geen geld afhalen.

Dit is een beperking van de financiële mogelijkheden van onze inwoners. Hoewel een digitaal alternatief in handelszaken en horeca verplicht is, hebben sommige mensen daar geen toegang toe, omdat ze nog niet gedigitaliseerd zijn. Dan ondervinden ze uiteindelijk moeilijkheden om te betalen.

Ook kunnen handelaars na hun werkdag nergens meer terecht om hun recepte te storten, wat vaak wordt gedaan door kleinhandelaars en horecazaken. Als dat niet kan op zondag of in de week na 20 uur, dan zorgt dat voor problemen. Het heeft ook gevolgen voor de consument.

Mevrouw de staatssecretaris, kunt u inspraak krijgen in de lokalisering van deze automaten, in het belang van de consument? Vooral de toegankelijkheid is belangrijk. Iedereen moet te allen tijde transacties kunnen uitvoeren.

Wat is uw visie op dit probleem? Kunt u regels opleggen? Hoewel ik niet voor een strikte regelgeving ben, vind ik het toch belangrijk dat mensen zeven dagen op zeven en 24 uur op 24 hun transacties kunnen verrichten. Hoe staat u daar tegenover? Kunt u daar als staatssecretaris voor Consumentenzaken een rol in vervullen?

22.03 Alexia Bertrand, secrétaire d'État: Chers collègues, cette problématique me tient effectivement à cœur. Nous sommes nombreux à vivre dans nos communes, comme Mme De Jonge l'a rappelé.

J'ai donné une réponse à la plupart des questions sur les ATM lorsque j'ai présenté ma déclaration de politique générale. Il n'est pas plus mal, je pense, de les regrouper et d'y revenir.

Il est vrai, monsieur Parent, qu'au cours de ces dernières années, le nombre d'ATM et leur emplacement ont été rationalisés. Le fait de rationaliser des ATM en soi n'est pas anormal. À l'heure actuelle, on utilise moins de cash qu'avant et il est certain que cette évolution se poursuivra dans les années à venir.

Selon Febelfin, "seulement" 13 % des Belges indiquent préférer payer en espèces. Il est à noter que la catégorie d'âge qui utilise le moins ou qui aime le moins utiliser l'argent liquide est le groupe des 65 à 74 ans.

Dit neemt evenwel niet weg dat zowel particulieren als zelfstandigen snel en eenvoudig toegang moeten kunnen hebben tot cash. Ongeacht de daling van het gebruik van cash, moeten de bereikbaarheid en beschikbaarheid van bankautomaten gewaarborgd worden.

Le Conseil des ministres a donc donné un mandat clair en la matière aux ministres de l'Économie et des Finances et à la secrétaire d'État en charge de la Protection des consommateurs. Avec mes collègues Dermagne et Van Peteghem, en concertation avec le secteur financier, je dois veiller à ce que l'accessibilité de tous les citoyens à un réseau dense d'automates bancaires puisse être garanti et à ce que la culture des groupes numériques vulnérables puisse être renforcée. Les cabinets concernés sont déjà en concertation avec le secteur bancaire. Il s'agit d'une matière techniquement complexe dans laquelle nous travaillons en étroite collaboration avec la Banque nationale. Comme vous l'avez dit, l'option privilégiée actuellement est une charte avec le secteur bancaire. Comme c'est le cas d'ailleurs dans pratiquement tous les autres pays européens où la problématique a été abordée.

Toutefois, s'il s'avère qu'il n'existe aucune volonté de la part du secteur de parvenir à une charte suffisante ou satisfaisante, nous ne manquerons pas de prendre des initiatives législatives.

Ongeacht of er via een charter of wetgeving gewerkt zal worden, zullen we moeten streven naar een systeem dat een adequaat niveau van bereikbaarheid en beschikbaarheid waarborgt en tegelijkertijd de sector de nodige flexibiliteit biedt om te streven naar innovatie en optimalisatie.

Mes services sont au courant de l'étude IWEPS et des initiatives déjà prises dans d'autres pays dont l'Espagne. Nous prenons en compte ces éléments dans nos discussions avec le secteur.

Behalve met bereikbaarheid en beschikbaarheid zullen we rekening houden met de functies en modaliteiten van de bankautomaten, met inbegrip van de kosten voor geldopnames, de mogelijkheid tot storting van biljetten alsook de openingsuren.

Om het verloop van de besprekingen met de sector niet te bemoeilijken, lijkt het ons aangewezen om voorlopig geen verdere details te communiceren. We zullen uiteraard niet nalaten om de geachte volksvertegenwoordigers in te lichten over de resultaten van de besprekingen zodra dat mogelijk is.

22.04 **Nicolas Parent** (Ecolo-Groen): Madame la secrétaire d'État, je vous remercie pour ces réponses et vous souhaite bon courage pour vos discussions avec le secteur, qui promettent d'être ardues.

Vous avez apporté quelques éclaircissements neufs et complémentaires à ceux de M. Dermagne, notamment au sujet des frais bancaires et des options relatives aux appareils. Ces dimensions sont importantes et complètent la simple question de la meilleure répartition.

Selon vous, la rationalisation peut se comprendre. Néanmoins, le message de Batopin a toujours consisté à évoquer un meilleur service aux citoyens. Or l'étude de l'IWEPS met en évidence une dégradation dudit service. Une meilleure répartition pourrait, par exemple, consister en une meilleure relocalisation des distributeurs. Le regroupement des banques peut déboucher sur leur diminution. En tout cas, nous constatons une contradiction entre le discours tenu et ce qui apparaît sur le terrain. Votre réponse me donne à penser que vous partagez ce constat.

S'agissant de l'accessibilité, l'étude de l'IWEPS nous intéresse aussi, parce qu'elle montre qu'un nombre réduit de machines supplémentaires peut augmenter le taux de couverture pour les citoyens: de 95 à 99 % pour une distance de marche confortable. Il est essentiel aux commerces et à la vie associative de maintenir cet accès au cash. Certes, les habitudes des consommateurs évoluent, mais une partie du public devrait avoir accès à du liquide pour certains échanges.

Il a été question des heures d'ouverture des supermarchés, qui peuvent poser problème. C'est également valable pour la STIB: quand les ATM sont situés dans des zones payantes, cela ne sert pas les riverains. Par conséquent, l'implication du gouvernement dans ce projet est essentielle.

En ce qui concerne la charte, notre groupe en appelle à la transparence de l'information, notamment quant au contrôle des objectifs qui y sont définis. Il serait également judicieux d'associer Test-Achats et Financité dans le suivi de la situation.

Quant au cadre légal, je me permets de rappeler qu'il est nécessaire de l'élaborer. Depuis deux ans, nous avons le sentiment que les banques ont gagné du temps. Il importe à présent que le gouvernement montre le bâton et l'agite si les engagements pris ne sont pas respectés. En tout cas, je vous remercie déjà pour vos premières réponses à ce sujet.

22.05 Tania De Jonge (Open Vld): Mevrouw de staatssecretaris, bedankt voor uw duidelijke antwoord. Ik meen dat de duidelijkheid te vinden is in de twee belangrijke woorden *bereikbaarheid* en *beschikbaarheid*. Die aspecten zijn heel belangrijk.

Voor alle duidelijkheid, ik ben absoluut voorstander van de digitale evolutie. Ik vind ook schaalvergroting, efficiëntie en centralisatie belangrijk. Wij staan daar zeker achter. Het mag echter niet zo zijn dat mensen niet te allen tijde hun financiële verrichtingen kunnen uitvoeren. Er zijn namelijk nog heel wat mensen die gebruikmaken van een bankautomaat voor hun verrichtingen.

Ik ben ook een beetje bezorgd over de lokale betrokkenheid. We hebben daarover als bestuur onmiddellijk een pak klachten gekregen en wij waren niet op de hoogte van het feit dat de centralisatie zo snel zou worden geïmplementeerd. Ook daarin kan een lokaal bestuur een belangrijke rol vervullen. Misschien is het dan ook goed om met de lokale besturen in dialoog te gaan.

Ik ben heel tevreden, mevrouw de staatssecretaris, dat u het heft echt in handen neemt en dat u probeert een oplossing te vinden. Ik geloof ook in uw aanpak. Ik meen dat het goed is dat u met de sector rond de tafel gaat zitten om eventueel een manifest uit te werken. U hebt ook al duidelijk aangegeven dat als dat niet werkt, er een charter of wetgevend werk komt. Ik kan dat alleen maar heel erg appreciëren en ik ben blij dat u ons op de hoogte zult houden.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

23 **Samengevoegde vragen van**

- **Anneleen Van Bossuyt aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "De telefonische energiecontracten" (55032115C)**

- **Anneleen Van Bossuyt aan Eva De Bleeker (Begroting en Consumentenbescherming) over "De telefonische energiecontracten en de bepaling door een KB" (55032116C)**

23 **Questions jointes de**

- **Anneleen Van Bossuyt à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "Les contrats d'énergie conclus par téléphone" (55032115C)**

- **Anneleen Van Bossuyt à Eva De Bleeker (Budget et Protection des consommateurs) sur "Les contrats d'énergie conclus par téléphone et la disposition prévue par un arrêté royal" (55032116C)**

23.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de voorzitter, voor beide vragen verwijs ik naar de schriftelijk ingediende versie.

In België is het zo dat een consument een energiecontract kan afsluiten tijdens een bezoek van een verkoper, in een verkooppunt, via de website van de leverancier of zelfs via de telefoon.

Het is wel belangrijk te weten dat een energiecontract pas geldig is als u het ondertekent. Hebt u via de telefoon of website ingeschreven op een contract, dan geldt een persoonlijke bevestiging van dit nieuwe contract via brief, fax of email van de aanbieder naar de klant toe als een ondertekening.

Hebt u telefonisch een contract afgesloten, dan hebt u bovendien bedenktijd na de "ondertekening" (bevestiging via brief, mail of fax). U moet hiervoor binnen die termijn schriftelijk laten weten dat u van het

nieuwe contract afziet.

Helaas loopt het bij dit laatste regelmatig mis. Zo verscheen afgelopen week in de pers nog een getuigenis van een dame die nooit een contract tekende bij Engie, maar ineens wel klant van hen bleek te zijn in tegenstelling tot de zelf gekozen energieleverancier Eneco. De leverancierwijziging werd doorgevoerd na een telefonisch verkooppraatje van Engie. Engie beweert dat de dame haar mondeling akkoord gaf om klant te worden bij de energieleverancier, maar van een persoonlijke bevestiging op een 'duurzame gegevensdrager' (brief, fax of email) was nooit sprake.

Door tussenkomst van de dame's gekozen energieleverancier Eneco, werd uiteindelijk alles opgelost. Maar deze getuigenis doet vermoeden dat er heel wat meer problemen zijn met dergelijke telefonische energiecontracten waardoor heel wat (minder mondige) consumenten, in de val worden gelokt en onbewust duurdere contracten aangaan en zo in de problemen komen.

Vandaar volgende vragen:

Bent u op de hoogte van deze casus? Hoe beoordeelt u dit?

Hoeveel klachten ontvingen uw diensten het afgelopen jaar over telefonische energiecontracten? Kan u de aard van de klachten toelichten?

Kan u de regelgeving omtrent telefonische energiecontracten toelichten? Moet de klant, na mondeling telefonisch akkoord, achteraf al dan niet actief zijn schriftelijk akkoord geven of is dit niet nodig? Is een contract, bij ontbreken van dergelijk schriftelijk akkoord van de klant t.a.v. de aanbieder (via handtekening of akkoord via ek-mail), geldig of niet? Wat is de bedenktijd om af te zien van het contract, 7 dagen of 14 dagen?

Bent u van mening dat er meer duidelijkheid moet komen rond deze regelgeving zodat de consument duidelijk weet wat zijn rechten zijn m.b.t. telefonische energiecontracten?

In België is het zo dat een consument een energiecontract kan afsluiten tijdens een bezoek van een verkoper, in een verkooppunt, via de website van de leverancier of zelfs via de telefoon.

Art.VI.44/2 WER e.v. regelen de overeenkomsten op afstand, waar het afsluiten van een (energie)contract via de telefoon een vorm van is.

Bij een verkoop op afstand is bepaald dat de onderneming op een duurzame gegevensdrager de bevestiging van de gesloten overeenkomst binnen een redelijke termijn na afsluiting van de overeenkomst dient te verstrekken aan de consument. Die bevestiging bevat ook de bevestiging van de uitdrukkelijke voorafgaande toestemming (art.VI.46, §7 WER). De consument beschikt wel over een termijn van 14 dagen om de overeenkomst op afstand zonder opgave van reden te herroepen (art.VI.47,§1 WER).

Binnen de energiesector bestaat er echter ook een consumentenakkoord (dat werd ondertekend door 10 energieleveranciers) dat strengere normen hanteert voor de verkopen via de telefoon (titel 1.2.2). De consument moet het contract bevestigen door het ondertekend terug te sturen naar de leverancier. De consument heeft het recht om zich binnen 14 dagen terug te trekken na schriftelijke bevestiging van het contract. De consument is aan niets gebonden, zolang hij het ondertekende contract niet terugzendt.

Helaas loopt het bij dit laatste soms mis. Zo was er afgelopen week een getuigenis van een dame die nooit een contract tekende bij Engie, maar ineens wel klant van hen bleek te zijn na een telefonisch verkooppraatje van Engie.

Vandaar volgende vraag:

Art.VI.46, §6 WER bepaalt dat "de Koning kan, voor de sectoren van de professionele activiteit of voor de categorieën van producten die Hij aanwijst, bepalen dat wanneer een overeenkomst per telefoon wordt gesloten, de onderneming het aanbod moet bevestigen aan de consument, die alleen gebonden is nadat hij het aanbod heeft getekend of zijn instemming met behulp van een duurzame gegevensdrager heeft gestuurd". Werd deze bepaling reeds toegepast? Zo ja, voor welke sectoren of categorieën van producten? Lijkt het relevant om dit voor telefonische energiecontracten ook via KB te regelen indien het

consumentenakkoord geen soelaas biedt? Waarom wel/niet?

23.02 Staatssecretaris **Alexia Bertrand**: Mevrouw Van Bossuyt, de Economische Inspectie is op de hoogte van oneerlijke verkoopsmethoden in de energiesector en voert geregeld controles uit op basis van meldingen die ze van consumenten ontvangt. Als een inbreuk wordt vastgesteld, worden de gepaste handhavingsmaatregelen genomen. In 2022 werden via het meldpunt 166 meldingen ingediend met betrekking tot problematische telefonische verkoop in naam van een energieleverancier. Er werden dit jaar al 6 processen-verbaal tegen energieleveranciers opgesteld voor oneerlijke handelspraktijken.

Als een verkoper contact opneemt met een consument met het voorstel om telefonisch een energiecontract af te sluiten, geldt de wetgeving inzake verkoop op afstand uit het Wetboek van economisch recht, die een omzetting is van de EU-richtlijn nr. 2011/83. Deze wetgeving bepaalt dat de consument een minimum aan precontractuele informatie moet ontvangen. Zo moet onder meer een onderneming duidelijk worden geïdentificeerd en moeten de voornaamste kenmerken van het aanbod, de duur van de overeenkomst en de prijs duidelijk worden vermeld. Vanzelfsprekend moet ook het herroepingsrecht van 14 dagen worden meegedeeld. De consument moet nadien van de onderneming een bevestiging van de overeenkomst op een duurzame drager ontvangen.

Het consumentenakkoord energie voorziet in aanvullende regels voor dit type van verkoop. Die gelden echter alleen voor de ondertekenaars van het akkoord. Zo wordt de consument die instemt met het afsluiten van een overeenkomst tijdens het telefoongesprek ingelicht op welke manier de bevestiging aan hem zal worden bezorgd. De consument moet vervolgens dit contract uitdrukkelijk bevestigen via post, e-mail, fax of een andere duurzame drager of een ander elektronisch communicatiemiddel. Tenzij de consument uitdrukkelijk een andere keuze heeft gemaakt, is de overeenkomst pas bindend na de schriftelijke bevestiging en na afloop van de herroepingstermijn van 14 kalenderdagen die ingaat na de schriftelijke bevestiging van de overeenkomst door de consument.

De Koning heeft tot op heden nog geen besluiten genomen op grond van artikel VI.46, § 6 van het Wetboek van economisch recht. De elektriciteitswet en de gaswet voorzien voor telefonisch gesloten overeenkomsten evenmin in een verplichting tot bevestiging van het aanbod door de onderneming op een duurzame gegevensdrager en ondertekening daarvan van de consument alvorens die laatste daadwerkelijk gebonden is.

Ik werk momenteel samen met de ministers van Economie en Energie aan een grondige evaluatie van het consumentenakkoord energie. Het is de bedoeling dat dit een sectordekkend akkoord wordt, dat van toepassing zal zijn op alle energieleveranciers. Ik sluit evenwel niet uit dat bepaalde zaken alsnog wettelijk geregeld zullen worden. Ik neem in dat kader akte van uw voorstel inzake artikel VI.46, § 6 van het Wetboek van economisch recht.

23.03 **Anneleen Van Bossuyt** (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, de door u vermelde cijfers tonen aan dat er wel degelijk een probleem is. Er zijn namelijk 166 meldingen met betrekking tot problematische telefonische verkoop. Zoals ik naar aanleiding van een andere vraag eerder al stelde, gaat het om daadwerkelijke meldingen. Er zullen vast en zeker nog meer gevallen zijn van mensen die de problematische verkoop niet melden, het zogenaamde *dark number*. In dit verband zijn zes pv's voor oneerlijke handelspraktijken opgesteld. Een pv wordt niet zomaar opgesteld. Dat toont wel degelijk aan dat er een probleem is met telefonische energiecontracten.

Ik ben blij te vernemen dat u deze problematiek bekijkt in het kader van de herziening van het consumentenakkoord. Zoals u aangaf, stellen we momenteel vast dat het consumentenakkoord enkel door bepaalde energieleveranciers is ondertekend. We moeten dat durven verplichten voor alle energieleveranciers, zodat de consument daadwerkelijk zijn of haar instemming geeft alvorens een bepaald contract wordt gesloten. Ook al is een contract oorspronkelijk telefonisch aangegaan, de consument moet toch op een of andere duurzame drager daadwerkelijk zijn of haar instemming verlenen, omdat dat dan op een meer overwogen manier kan gebeuren. Sommige mensen zeggen misschien iets aan de telefoon om er snel van af te zijn, zonder te beseffen dat ze daardoor daadwerkelijk een contract aangaan. Door een instemming achteraf lassen we een extra voorwaarde in die mensen kan beschermen. Wij kijken dus alvast uit naar de wijzigingen die het consumentenakkoord met zich zal meebrengen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

24 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Alexia Bertrand (Begroting en Consumentenbescherming) over "De consumentenbehandeling door Lufthansa" (55032484C)

24 Question de Anneleen Van Bossuyt à Alexia Bertrand (Budget et Protection des consommateurs) sur "La manière dont Lufthansa traite les consommateurs" (55032484C)

24.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Graag breng ik u ter kennis van de ervaringen van een reizigster met Lufthansa.

De dame in kwestie vloog afgelopen zomer heen&terug van Brussel naar Bogota. Tijdens de heenreis, met overstap in Londen, miste zij door vertraging haar aansluiting. Hierdoor bracht zij de hele nacht door in de luchthaven, zonder enige assistentie, maaltijden of overnachtingen. Zij kwam met 15 uur vertraging toe op haar bestemming.

Bij aankomst op bestemming bleek de bagage verloren, deze werd na 6 dagen teruggevonden. Na ontvangst van de bagage, bleken er ook items geheel verdwenen.

De terugvlucht werd vervolgens 'per ongeluk' door Lufthansa geannuleerd en de dame kreeg, in de periode van 7 dagen voor het geplande vertrek, een alternatieve vlucht die weliswaar 2u20 vroeger vertrok dan de oorspronkelijke vlucht. Ook bij de terugvlucht geraakte de bagage verloren. Die werd gevonden na 4 dagen.

De reizigster diende na al dit klacht in bij Lufthansa en vroeg compensatie van €600pp voor de vertraagde heenvlucht van 15 uren, een compensatie van €600pp voor de geannuleerde terugvlucht, de terugbetaling van een drankje tijdens de vertraagde heenvlucht, de terugbetaling van de aankoop van basisartikelen tijdens de periode van verloren bagage, en de terugbetaling van de verdwenen items uit de bagage. Geheel volgens de Europese verordening voor passagiersrechten dus.

Na 3 maanden kreeg de dame een bericht van Lufthansa om haar 'in het licht van een pragmatische oplossing' een vergoeding van €250 euro aan te bieden. Nadat de dame dit weigerde, ontving zij een week later een bericht van Lufthansa dat men 'als teken van hoffelijkheid €500 zou overmaken' maar het dossier hiermee ook afsluit en geen gevolg meer zou geven aan enige verdere correspondentie hierover.

U bent niet bevoegd voor passagiersrechten maar puur vanuit het oogpunt van consumentenbescherming, toch volgende vragen:

Hoe evalueert u deze praktijken?

Vindt u dergelijke behandeling door Lufthansa van de consument aanvaardbaar?

Vindt u het normaal dat er gewoon wordt gezegd dat men e-mails niet meer zal lezen of behandelen? Vindt u het normaal dat Lufthansa een compensatie- en terugbetalingsvraag afwijst zonder enige motivatie of argumentatie?

Zal u contact opnemen met Lufthansa om deze praktijken aan te klagen?

Zal u, net als uw voorganger, stappen ondernemen om er voor te zorgen dat de consument en dus ook de vliegtuigreiziger, zijn rechten gemakkelijker kan afdwingen? Welke stappen zal u concreet ondernemen?

24.02 Staatssecretaris **Alexia Bertrand**: Zoals u terecht aangeeft, ben ik niet bevoegd voor de toepassing en de handhaving van de regelgeving inzake passagiersrechten. Ik zal u dan ook louter mijn persoonlijke mening geven, omdat u dat expliciet vraagt.

Er lijkt hier een betwisting te zijn tussen de reiziger en de luchtvaartmaatschappij over de financiële compensatie waarop de reiziger aanspraak kan maken op basis van de EU-verordening nr. 261/2004. Ik zal mij niet uitspreken over concrete bedragen of aansprakelijkheden, aangezien ik niet beschik over officiële documenten. Het spreekt evenwel voor zich dat luchtvaartmaatschappijen hun verplichtingen onder de EU-verordening moeten naleven en dat de toekenning van de financiële compensatie geen kwestie is van pragmatisme of hoffelijkheid. Ofwel heeft de reiziger recht op de compensatie, en dan kan er geen sprake zijn van een onderhandeling over het bedrag, ofwel heeft de reiziger geen recht op de compensatie, en dan is het aan de luchtvaartmaatschappij om op afdoende wijze te motiveren waarom dat zo is. Als een van de partijen geen gevolg meer wil geven aan de verzoeken van de andere partij, is een minnelijke oplossing duidelijk niet meer mogelijk. Dan is het aan de benadeelde partij om zich te beroepen op de procedures die in de wet worden bepaald om zijn of haar rechten te doen gelden.

U vroeg of ik contact zal opnemen met Lufthansa om de ervaringen van de dame in kwestie aan te klagen. Het is ongepast en hoogstwaarschijnlijk ook in strijd met het federaal deontologische kader dat een regeringslid contact opneemt met een privébedrijf om het dossier van een individuele burger te bespreken. Er bestaan officiële inspectiediensten en geschillendiensten die bevoegd zijn om kennis te nemen van dergelijke individuele dossiers, in casu het Directoraat-generaal Luchtvaart van de FOD Mobiliteit en het Europees Centrum voor de Consument. Ik nodig de dame in kwestie dan ook graag uit om melding te maken van haar ervaringen bij deze diensten, die ongetwijfeld de gepaste maatregelen zullen nemen.

Indien echter blijkt dat er sprake is van een grootschalig of structureel probleem dat losstaat van een individueel dossier, zal de bevoegde inspectiedienst het bevoegde regeringslid op de hoogte brengen, zodat hij of zij actie kan ondernemen op zijn of haar niveau. Een goed voorbeeld hiervan betreft de engagementen die mijn voorgangster heeft afgedwongen bij de energiesector toen bleek dat de Economische Inspectie werd geconfronteerd met structurele problemen inzake de informatieverstrekking en de bereikbaarheid van de energieleveranciers. Mijn voorgangster heeft inderdaad initiatieven genomen die ertoe zullen bijdragen dat de consument zijn of haar rechten gemakkelijker kan afdwingen. Het betreft in het bijzonder de oprichting van het uniek consumentenloket met als voorlopige werktitel Consumerconnect. Ik zal dat project uiteraard voortzetten. Zoals aangegeven tijdens de bespreking van mijn beleidsnota zit het project momenteel in de fase van overheidsopdracht en zal het in de tweede helft van 2023 operationeel moeten worden.

24.03 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de staatssecretaris, ik stel u deze vraag omdat ik rond deze problematiek, met betrekking tot passagiersrechten en het naleven ervan door vervoersmaatschappijen in het algemeen, reeds meermaals vragen heb gesteld aan de bevoegde minister, namelijk de heer Georges Gilkinet. Hij beweert telkens opnieuw dat er geen probleem is, terwijl de zaken die wij ontvangen, aantonen dat er wel degelijk een probleem is. Niet alleen wij zeggen dat, we hebben hier een hoorzitting gehad met de mensen van de Europese Rekenkamer, die ook heel duidelijk aantoonde dat er een probleem is met de luchtvaartmaatschappijen en het naleven van de verplichtingen die zij hebben. Ik heb deze vraag ook ingediend ten aanzien van minister Gilkinet. Ik ben benieuwd wat zijn antwoord zal zijn. Ik dank u alleszins om uw mening te geven.

Het gaat inderdaad niet over pragmatisme of hoffelijkheid, het gaat gewoon over het naleven van de bestaande wetgeving. Het gaat hier over iemand die goed op de hoogte is van de bestaande wetgeving en die zich dus niet met een kluitje in het riet laat sturen. Ik vrees dat dit echter bij veel andere mensen wel het geval is. Het is dan jammer dat luchtvaartmaatschappijen zich op een gemakkelijke manier aan hun plichten onttrekken.

Bovendien, en ik heb dit ook meegedeeld aan uw voorganger, mevrouw De Bleeker, is het zo dat de passagiersrechtenrichtlijn momenteel herzien wordt op Europees niveau. De signalen die wij daar ontvangen, gaan niet de goede richting uit. Er wordt gezegd dat vliegtuigen langer vertraging zouden mogen hebben alvorens consumenten hun rechten kunnen laten gelden. Mevrouw De Bleeker zei dat ze dat zeker mee ging opvolgen vanuit consumentenstandpunt, samen met de bevoegde minister voor Mobiliteit. Ik hoop dat ook u mee een oogje in het zeil zult houden om de consumentenrechten op het vlak van passagiersrechten zeker niet te verzwakken op Europees niveau.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 55032623C van de heer Patrick Prévot wordt uitgesteld.

25 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Alexia Bertrand (Begroting en Consumentenbescherming) over "Krimpflatie" (55032650C)

25 Question de Anneleen Van Bossuyt à Alexia Bertrand (Budget et Protection des consommateurs) sur "La réduflation ou inflation masquée" (55032650C)

25.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

Geachte staatssecretaris,

Het afgelopen jaar was er in de media vaker aandacht voor 'krimpfactie', een fenomeen waarbij producten niet in prijs worden verhoogd, maar die wel minder inhoud in de verpakking bevatten dan voordien. Een praktijk die fabrikanten verklaren als het gevolg van het aanpassen van ingrediënten, aanpassingen in

verpakkingen of een manier om in te spelen op kleinere huishoudens. Maar eigenlijk is het gewoon een manier om prijsstijgingen door te voeren zonder dat de consument zich hiervan bewust zou worden. Sinds de hoge grondstofprijs- en energieprijsstijgingen het afgelopen jaar, zou deze praktijk enorm zijn toegenomen.

Vandaar volgende vragen:

Bent u zich bewust van het fenomeen van 'krimpflatie'? Heeft u dit fenomeen al van nader onderzocht?

Hoeveel meldingen of klachten ontving de Economische Inspectie de afgelopen jaren over krimpflatie?

Zijn er cijfergegevens voorhanden over het fenomeen en de toepassing hiervan de afgelopen jaren?

25.02 Staatssecretaris **Alexia Bertrand**: Ik heb uiteraard kennis van het fenomeen krimpflatie of *shrinkflation*. De term werd voor het eerst gebruikt door de Britse econoom Pippa Malmgren in 2009, maar het fenomeen bestaat uiteraard al veel langer. In bepaalde gevallen kan het fenomeen inderdaad worden verklaard door het feit dat productverpakkingen vaak maanden en zelfs meer dan een jaar op voorhand worden geproduceerd, maar in de meeste gevallen is het wel een bewuste keuze van de fabrikant. Het is immers zeer waarschijnlijk dat een zichtbare prijsstijging het consumentengedrag meer beïnvloedt dan een minder zichtbare volumebeperking.

De wetgever is zich al lang bewust van dergelijke commerciële praktijken. Daarom geldt er sinds 1996 een wettelijke verplichting voor verkopers van levensmiddelen om naast de verkoopprijs eveneens de prijs per meeteenheid te vermelden. Dat moet ervoor zorgen dat de consumentenprijzen van vergelijkbare producten steeds op een objectieve wijze met elkaar vergeleken kunnen worden, ongeacht de verpakking. Voor zover de op de verpakking vermelde nettohoeveelheid overeenstemt met de werkelijke inhoud van de verpakking, kan er moeilijk sprake zijn van een inbreuk op de consumentenwetgeving, noch van een misleidende handelspraktijk.

De Economische Inspectie kon geen meldingen omtrent het fenomeen krimpflatie terugvinden. De Economische Inspectie ontvangt nu en dan wel meldingen over producten waarvan de reële inhoud van een verpakking niet overeenstemt met de vermeende inhoud die de etikettering vermeldt. Die meldingen worden voor verder onderzoek overgemaakt aan de Metrologische Dienst van de FOD Economie.

Voor uw laatste vraag verwijs ik u graag naar de minister van Economie, die het Prijzenobservatorium en het Belgische statistiekbureau onder zijn bevoegdheden heeft.

25.03 **Anneleen Van Bossuyt** (N-VA): Mevrouw de staatssecretaris, er is inflatie, stagflatie, deflatie en krimpflatie. Ik moet eerlijk toegeven dat ik van dat laatste nog niet had gehoord. Ik vrees dat veel consumenten zich daar niet bewust van zijn en dat het een geheime tactiek van producenten is om een prijsstijging te verbergen. De prijs per meeteenheid moet inderdaad worden vermeld, maar ik weet niet of zoveel mensen daarnaar kijken, eerlijk gezegd.

U zei dat de nettohoeveelheid die wordt vermeld, moet overeenkomen met de reële inhoud van de verpakking. Ik heb daarover eerder vragen gesteld aan uw voorgangster. U zei ook dat daarover wel klachten zijn ontvangen. Ook wij hebben in dat verband klachten van consumenten gehoord. Zij hadden een random steekproef gedaan in een grootwarenhuis. Ik vond de cijfers van mevrouw De Bleeker opvallend en treffend, want daaruit bleek dat er, als ik het mij goed herinner, in bijna de helft van de geteste warenhuizen een probleem was met het overeenstemmen van de reële en de aangegeven inhoud. Dat moet echt worden opgevolgd, zeker omdat de voedselprijzen vandaag al heel hoog zijn en het voor consumenten soms al moeilijk is om rond te komen. Zij moeten op zijn minst waar voor hun geld krijgen: de inhoud moet effectief overeenstemmen met hetgeen waarvoor zij betalen. Het element van de krimpflatie komt daar nog bovenop.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.10 uur.

La réunion publique de commission est levée à 17 h 10.